L'AMI DU CLERGÉ PAROISSIAL

SUPPLÉMENT

A

L'AMI DU CLERGÉ (ANNÉE 1930)

TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE

L'AMI DU CLERGÉ

PAROISSIAL

Supplément à l'AMI DU CLERGÉ (Année 1930)

(PRÉDICATION)

TOME TRENTE-SEPTIÈME

(Janvier à Décembre 1930)

205
A51bam
v.37

EX LIBRIS PROVINCIAE
PRO STUDIO THEOL.
S. S. CORDIS JESU

LANGRES
Imprimerie de l'*AMI DU CLERGÉ*, 4, rue Claude-Gillot

MDCCCCXXX

TABLE DES MATIERES

DE LA

TRENTE-SEPTIÈME ANNEE DE L'*AMI DU CLERGE PAROISSIAL*

SUPPLÉMENT A L'*AMI DU CLERGÉ*

(Année 1930)

TABLE SYNTHETIQUE

Sermons pour les fêtes de l'année

I. — *Fêtes de Notre-Seigneur*

Jour de l'an : Les vœux chrétiens de nouvel an. 755
— La circoncision de Jésus. 757
Saint Nom de Jésus : La bonté de Jésus à l'égard des âmes. 762
Epiphanie : La lumière du Christ. 5
Rameaux : Faites vos Pâques 186
Jeudi Saint : Le festin eucharistique 193
— L'hostie. 209
Vendredi Saint : La liberté du Christ dans sa Passion 195
— Le crucifix. 211
Paques : « Resurrexit sicut dixit ». 198
— La divinité de Jésus prouvée par sa mort et sa résurrection 200
— La résurrection des corps 202
Quasimodo : La communion des enfants. 213
Rogations : Origine et importance des Rogations. 263
Ascension : Jésus demeure avec nous 273
— L'Ascension de Notre-Seigneur et la nôtre. 274
Pentecote : Le Saint-Esprit et les Apôtres. 309
Trinité : La Trinité dans la vie chrétienne 320
Fête Dieu : La génuflexion 325
Sacré-Cœur : Popularité de Jésus dans l'Eucharistie 537
Christ-Roi (Fête du) : La majesté royale de Jésus. 613
— La royauté du Christ 676
Dédidace : Notre corps, temple du Saint-Esprit (plan) 665
— Notre âme, temple de Dieu. 640
Noel : La gloire de la crèche. 721
— Gloire à Dieu, paix aux hommes. 740
— La fête de Noël. 745
— Le sourire de l'Enfant Jésus 753

II. — *Fêtes de la Sainte Vierge*

Purification : Le symbolisme des cierges 39
— Le glaive de douleur 41
Annonciation : L'*Ave Maria* 173
Compassion : Marie au pied de la Croix 175
Visitation : Nos visites 369
N.-D. du Mont-Carmel : La dévotion au saint scapulaire. 389
Assomption : Le triomphe de Marie 449
— Marie et la bonne mort 451
— Les trois couronnes de Marie 453
Nativité : Marie notre espérance. 501
Rosaire : L'*Ave Maria*. 561
Immaculée-Conception : La grâce et la fidélité de Marie 705
— La beauté de Marie. 726

III. — *Fêtes des Saints*

Augustin : Le converti 439
— Le saint. 455
— Le docteur. 472
Antoine : Le Patron des vanniers. 22
Barbe : Les enseignements de sa glorieuse mort. 689
Bernard : Le moine et l'apôtre. 475
Blaise : L'efficacité de ses exemples 49
Cécile : La religion et la musique 673
Dominique : Le père des Prêcheurs 433
Etienne : L'excellence de sa charité. 742
François-Marie de Camporosso (Bienh.) : Un modèle actuel de perfection séraphique. 109
Hilaire : Le témoin de la vérité 7
Jeanne d'Arc : La libératrice de la France 245
Joseph : Le Patron de la bonne mort 138
— La protection de S. Joseph 241
— Le travail 243
Madeleine : Les larmes de Madeleine 391
Martin : Le soldat du Christ 650
Maurice : Le courage chrétien. 545
Paul : *Pour la fête de la Conversion :* Historique et leçons 37
Pierre et Paul : Obéissance due à l'Eglise dans la personne de ses pasteurs 360
Pierre Fourier : Vie intérieure source de vie active 717
Solange : Innocence et héroïsme. 248
Toussaint : Les leçons de la fête 629
— Le mystère de la vie 631
— Comme les Saints soyons des gens de foi. 632
— La fête de la Toussaint 634

Pour le soir de la Toussaint :

Le dogme du purgatoire. 641
— L'espérance chrétienne 644
— La prière pour les morts. 639
— Le Mois des morts 645

Cours de prônes sur le Décalogue (*fin*)

XXXII. — Péchés contre les 6e et 9e commandements. 20
XXXIII. — Maux causés par l'impureté et moyens de se préserver de ce vice. 69
XXXIV. — Légitimité de la propriété. 81
XXXV. — Le vol et sa gravité. 117

XXXVI. — Injustices commises dans les ventes. 150
XXXVII. — Injustices commises dans les successions. 165
XXXVIII. — Injustices commises dans les prêts et procès. 204
XXXIX. — Injustes retenues et dommages. . . 289
XL. — La réparation des injustices. 310
XLI. — Le mensonge. 361
XLII. — La détraction. 417
XLIII. — La sanctification des fêtes. 469
XLIV. — La messe dominicale. 503
XLV. — La confession annuelle. 569
XLVI. — La communion pascale. 598
XLVII. — Le jeûne et l'abstinence. 648

Cinq minutes d'Evangile

Deuxième année *(fin)*

VII. — *Saint nom de Jésus :* Histoire et objet de cette fête. 10
VIII. — *Sainte Famille :* Les leçons de Nazareth. 11
IX. — *2e Dimanche après l'Epiphanie :* Le mariage chrétien, la transformation des âmes. . . . 12
X. — *3e Dimanche :* La lèpre et le péché. . . . 45
XI. — *4e Dimanche :* Etre vaillant dans l'épreuve. 58
XII. — *5e Dimanche :* Le problème du mal moral. 71
XIII. — *Septuagésime :* Le murmure des ouvriers de la première heure. 72
XIV. — *Sexagésime :* La terre ingrate. 87
XV. — *Quinquagésime :* La pénitence chrétienne. 101
XVI. — *1er Dimanche de Carême :* La tentation. 102
XVII. — *2e Dimanche :* La Transfiguration, motif de foi. 119
XVIII. — *3e Dimanche :* L'emprise du démon. . 140
XIX. — *4e Dimanche :* Le nourricier des hommes. 151
XX. — *Dimanche de la Passion :* Les auteurs des souffrances du Christ. 166
XXI. — *Dimanche des Rameaux :* Les souffrances de Jésus. 188
XXII. — *Pâques :* Fruits des fêtes pascales. . . 204
XXIII. — *Quasimodo :* La paix du Christ. . . . 215
XXIV. — *2e Dimanche après Pâques :* Le bon Pasteur. 217
XXV. — *3e Dimanche :* Les tribulations de l'Eglise. 227
XXVI. — *4e Dimanche :* Les missions divines. . 261
XXVII. — *5e Dimanche :* L'efficacité de la prière. 262
XXVIII. — *Ascension :* Jésus-Christ au Ciel. . . 291
XXIX. — *Dimanche dans l'Octave :* Le renoncement. 292
XXX. — *Pentecôte :* La présence de Dieu. . . 293
XXXI. — *Trinité :* Le baptême. 312
XXXII. — *2e Dimanche après la Pentecôte :* Les vaines excuses. 327
XXXIII. — *3e Dimanche :* La miséricorde divine. 341
XXXIV. — *4e Dimanche :* Travailler avec Dieu. . 343
XXXV. — *5e Dimanche :* La justice chrétienne et l'honnêteté mondaine. 363
XXXVI. — *6e Dimanche :* Jésus nourrit nos âmes. 374
XXXVII. — *7e Dimanche :* Dire et faire. . . . 405
XXXVIII. — *8e Dimanche :* La richesse. 419
XXXIX. — *9e Dimanche :* La paix. 454
XL. — *10e Dimanche :* L'orgueil. 471
XLI. — *11e Dimanche :* La perfection de nos actions. 485
XLII. — *12e Dimanche :* Etre heureux de croire et de pratiquer sa foi. 486
XLIII. — *13e Dimanche :* La reconnaissance envers Dieu. 505
XLIV. — *14e Dimanche :* Les deux maîtres. . . 517
XLV. — *15e Dimanche :* La crainte de la mort. 518
XLVI. — *16e Dimanche :* La guérison de l'hydropique. 550
XLVII. — *17e Dimanche :* La pratique des œuvres de miséricorde. 551
XLVIII. — *18e Dimanche :* La rechute dans le péché. 568
XLIX. — *19e Dimanche :* Beaucoup d'appelés, peu d'élus. 580
L. — *20e Dimanche :* L'épreuve conduit à la foi. 581
LI. — *21e Dimanche :* La conduite envers les ennemis 615
LII. — *22e Dimanche :* Le devoir civique. . . . 637
LIII. — *23e Dimanche :* Le contact du Christ. . . 662
LIV. — *24e et dernier Dimanche :* Le jugement dernier. 664

Petits prônes

I. — *Premier Dimanche de l'Avent :* La gloire du Christ 675
II. — *2e Dimanche :* Le messager du roi 692
III. — *3e Dimanche :* Un témoignage du messager royal 730
IV. — *4e Dimanche :* La mission du messager. . 739
V. — *Noël :* Gloire à Dieu, paix aux hommes . . 740
VI. — *Dimanche dans l'octave de Noël :* Le signe de contradiction 759
VII. — *Dimanche après la Circoncision :* Le bon emploi du temps 760

Petit Carême

I. — La pensée de l'éternité. 135
II. — La fidélité à la prière quotidienne 136
III. — La sanctification du dimanche 154
IV. — Nécessité de la fréquentation des sacrements. 156
V. — Le sacrifice de la Croix 167
VI. — Les préliminaires de la Passion. 184

Le surnaturel et les miracles

I. — Le surnaturel 113
II. — La nature du miracle. 115
III. — Le miracle est possible. 129
IV. — Les miracles de la Bible. 131
V. — Les miracles de Jésus. 133
VI. — Les miracles des Apôtres. 145
VII. — Les miracles au cours des siècles chrétiens 147
VIII. — Les miracles de Lourdes. 149
IX. — Les miracles de Lourdes : les guérisons . 161
X. — Lourdes : les miracles spirituels. 162
XI. — Lourdes : rendez-vous religieux du monde 164
XII. — Les objections contre les miracles de Lourdes 177
XIII. — Les arguments de la libre-pensée contre les miracles en général 179
XIV. — Portée du miracle ; pourquoi l'on ne veut pas croire au miracle 182

Pour des Communions solennelles

A la Messe : L'amour divin dans la communion. 218
— La nourriture de l'âme 228
Aux Vêpres : Les obstacles à la persévérance . 219
— Les obligations futures. 231
— Lutte contre le démon. 233

Pour les dimanches d'octobre

I. — La maternité divine de la T. S. Vierge . . . 547
II. — La sagesse de la T. S. Vierge. 574
III. — La toute-puissance de la T. S. Vierge. . . 577
IV. — L'amour de la T. S. Vierge pour nous . . 593

Pour les dimanches de l'Avent

I. — Les deux avènements du Fils de Dieu. . . 679
II. — Le témoignage du Christ. 696
III. — L'attente du Messie 715
IV. — L'accomplissement des prophéties. . . . 737

Entretiens sur la vie chrétienne

3e PARTIE : LES MOYENS DE MENER LA VIE CHRÉTIENNE *(suite)*

CXXIX. — L'action catholique. 250

4e PARTIE : LES ÉPREUVES DE LA VIE CHRÉTIENNE

CXXX. — Pourquoi les épreuves de la vie chrétienne 329
CXXXI. — L'épreuve de la foi. 396
CXXXII. — L'épreuve de la loi. 557

La prédication des choses qui nous entourent

Avant-propos 26
1. — Les cendres 26
2. — Le cimetière 27
3. — Les chemins 43
4. — Les champs cultivés 44
5. — Les fils de fer barbelés 55
6. — La pluie. 56
7. — Le soleil 57
8. — Les pieds 73
9. — La violette. 74
10. — Les moteurs 75
11. — L'abeille. 88
12. — Le vent 89
13. — L'araignée 90
14. — Le miroir 103
15. — La nuit 104
16. — Le lis. 106
17. — Le serpent 127
18. — Les semailles. 142
19. — Le feu 143
20. — Le porc. 169
21. — La lune 171
22. — L'échelle. 172
23. — Le lierre 189
24. — Le papillon. 189
25. — Le printemps. 190
26. — L'agneau 207
27. — L'hostie *(Jeudi Saint)*. 209
28. — Le crucifix *(Vendredi Saint)* 211
29. — Le fouet. 235
30. — Les piliers de notre église. 237
31. — La prairie 265
32. — Le bœuf 266
33. — Les yeux 267
34. — La table. 280
35. — Les vases 282
36. — Le malade 283
37. — Les morts d'aujourd'hui. 313
38. — La poussière 314
39. — La porte. 315
40. — La main. 333
41. — Les automobiles. 334
42. — Le pauvre 345
43. — Le pont 346
44. — Le piège 347
45. — L'escargot 364
46. — La langue 366
47. — L'aveugle 367
48. — Les liens 376
49 et 50. — Les sapins . . . . 377 et 379
51 et 52. — La rose . . . . 406 et 407
53. — La montagne. 409
54. — Les maisons 425
55. — Les étoiles. 426
56. — Le lion. 427
57. — Le lit. 487
58. — Les gouttières 489
59. — Le chat 490
60. — Le fumier 521
61 et 62. — Les habits. . . . . 523 et 524
63 et 64. — La poule. . . . . 552 et 553
65. — Le berger 554
66 et 67. — Les oiseaux . . . . 585 et 586
68. — L'église 587

Conférences aux hommes

LA CONSCIENCE PROFESSIONNELLE *(fin)*

VII. — Les rapports moraux des professions entre elles. 442
VIII. — Le rôle social des professions 603
IX. — Le choix d'une profession 683
X. — Comment surnaturaliser sa profession . . 748

Instructions à des collégiens

I. — La rentrée 571
II. — La piété 583
III. — Le travail 596
IV. — Le bon esprit. 616
V. — La fête de la Toussaint 634
VI. — Le Mois des morts. 645
VII. — L'obéissance. 665
VIII. — La royauté du Christ 676
IX. — Nos fins dernières. 693
X. — L'apostolat à notre portée 712
XI. — L'humilité. 731
XII. — La fête de Noël. 745
XIII. — Les vœux chrétiens de nouvel an . . . 755

Pour les réunions mensuelles des Mères chrétiennes *(fin)*

IX. — La piété 51
X. — La franchise 305
XI. — L'obéissance. 393
XII. — La patience 533
XIII. — La bonté. 668
XIV. — L'humilité 698
XV. — La vie chrétienne par la pratique des petites vertus 717

Aux Enfants de Marie *(Suite)*

XXXIV. — Le sentiment du devoir. 46
XXXV. — Le désir du ciel 59
XXXVI. — Le mobilier chrétien 60
XXXVII. — Le voyage de la vie. 92
XXXVIII. — Jésus et notre âme. 122
XXXIX. — La vraie contrition. 141
XL. — La servante du Seigneur. 175
XLI. — La bonne lecture 298
XLII. — Sans piété. 299
XLIII. — Une leçon de jardinage. 332
XLIV. — Mon chapelet 344
XLV. — La maladie 375
XLVI. — Les illusions de la jeunesse 410
XLVII. — La prière au bon ange. 411
XLVIII. — *Pour l'Assomption :* Les trois couronnes de Marie 453
XLIX. — Le bon caractère 506
L. — L'occasion dangereuse 618
LI. — Le travail 619
LII. — La prière pour les morts 639
LIII. — Notre âme, temple de Dieu. 640

Une Mission paroissiale

I. — La mission 13
II. — La parole de Dieu 17
III. — Le zèle 33
IV. — N.-S. Jésus-Christ 65
V. — Le service de Dieu. 83

VI. — L'immortalité de l'âme 97
VII. — La mort 123
VIII. — Le salut 157
IX. — La confession de mission. 257
X. — L'indifférence religieuse 276
XI. — Le péché mortel 321
XII. — L'impureté et ses occasions. 337
XIII. — Les devoirs des parents 353
XIV. — Le jugement 385
XV. — La miséricorde divine. 401
XVI. — La sanctification du dimanche. . . . 465
XVII. — La divinité de la confession 481
XVIII. — La T. S. Vierge et nous. 497
XIX. — La prière, moyen de persévérance. . . 513
XX. — L'enfer. 529
XXI. — L'Eucharistie 564
XXII. — Le délai de la conversion et le devoir de la mission 609
XXIII. — *Allocution de clôture :* La persévérance 625

Les Litanies de S. Joseph *(suite)*

XIV. — *Joseph très fidèle :* Foi vive et agissante. 107
XV. — *Miroir de patience :* La souffrance chrétienne 120
XVI. — *Amant de la pauvreté :* L'amour de la pauvreté 152
XVII. — *Modèle des travailleurs :* La sainteté dans le travail 206
XVIII. — *Gloire de la vie de famille :* La vie familiale 295
XIX. — *Gardien des vierges :* Le protecteur des vierges. 420
XX. — *Soutien des familles :* La sauvegarde du foyer. 519
XXI. — *Consolateur des malheureux :* La charité qui console. 680

Lectures sur sainte Jeanne d'Arc

DEUXIÈME PARTIE : SACRIFIÉE

I. — Le roi entre à Compiègne. 29
II. — Jeanne s'approche de Paris. 31
III — Attaque de Paris. 61
IV. — Retraite sur la Loire. 63
V. — Echec à La Charité-sur-Loire 77
VI. — Trois mois d'angoisse. 79
VII. — La trahison de Soissons. 93
VIII. — On prépare la grande trahison. . . . 95
IX. — Trahie 221
X. — Calomniée 222
XI. — Les dames de Luxembourg 239
XII — Le saut de Beaurevoir. 254
XIII. — La trahison d'Arras. 268
XIV. — Au Crotoy. 270

TROISIÈME PARTIE : CONDAMNÉE

I. — Avant le procès. 285
II. — Le tribunal. 286
III. — Premier interrogatoire. 300
IV. — Deuxième interrogatoire. 302
V. — Troisième interrogatoire. 316
VI. — Quatrième interrogatoire. 318
VII. — Cinquième interrogatoire. 348
VIII. — Sixième interrogatoire. 350
IX. — Premier interrogatoire secret. 380
X. — Deuxième et troisième interrogatoires secrets. 382
XI. — Quatrième interrogatoire secret. 412
XII. — Cinquième et sixième interrogatoires secrets. 414
XIII — Septième interrogatoire secret. 429
XIV. — Huitième interrogatoire secret. . . . 431
XV. — Neuvième interrogatoire secret. . . . 461
XVI. — Le réquisitoire. 463
XVII. — Les soixante-dix articles. 493
XVIII. — Les douze articles. 495
XIX. — Jean de Châtillon. 509
XX. — En face de la torture. 511
XXI. — Le jugement de l'Université de Paris. . 541
XXII. — Nouvel avertissement. 543
XXIII. — Au cimetière de Saint-Ouen. 589
XXIV. — L'abjuration de Jeanne. 591
XXV. — Le procès de rechute. 620
XXVI. — Condamnée sans être entendue. . . . 623
XXVII. — La dernière épreuve. 653
XXVIII. — Jeanne sur le bûcher. 655

Sujets de circonstance

Allocution de mariage : Le mariage béni de Dieu. 539
Pour des noces d'or. 47
— Actions de grâces et vœux 507
— Les bienfaits reçus. 508
Pour une cérémonie de vœux perpétuels : Honneur et obligations de la vie religieuse. 491
Adoration perpétuelle : L'Eucharistie mystère d'amour 458
— Le Christ dans l'Eucharistie 525
Bénédiction d'une église : Ce que c'est qu'une église 422
Bénédiction de vitraux : Le symbolisme des vitraux 297
Réception d'Enfants de Marie : Le bonheur d'appartenir à Marie 728
Réunion de Ligueuses : L'apostolat des laïques. .
Anniversaire de l'Armistice : Nos devoirs envers les morts de la guerre 657
— La loi de charité pendant la guerre . . . 659
Messe d'Anciens Combattants : Champions de la justice et du droit 477
Messe de départ : Le vrai pacifisme. 191
Fête sportive : L'utilité des Œuvres de jeunesse. 555
Avant les vacances, dans un pensionnat de jeunes gens : Soyez des calices, des ciboires, des ostensoirs 372
Sermon de charité : Noblesse de la charité . . . 734
En faveur de l'Œuvre des Tabernacles : Les besoins et l'aide efficace. 682
En faveur des Facultés catholiques : Les raisons de leur venir en aide. 671
En faveur d'une Maison d'apprentis : Les avantages qu'elle présente. 536

En lisant

L'âme franciscaine 256
Jusqu'à la troisième étape. 400
La vie eucharistique dans les enfants 478
Quelques réflexions sur les Œuvres de jeunesse : Principes et pratique 702

TABLE ANALYTIQUE

Abeille. — *L'abeille.* Elle nous prêche : la sage prévoyance ; l'union dans la charité ; la prospérité des familles nombreuses ; les bonnes fréquentations ; la manière de nous défendre, 88-89.
Abstinence. — Voir *Jeûne.*
Action catholique. — *L'action catholique* 1° C'est la coopération des laïques à l'œuvre de l'apostolat proprement dit ; elle est par conséquent d'ordre spirituel, et non temporel ; religieux, et non politique. 2° Elle s'impose à tout catholique sincère, parce qu'elle est dans l'esprit de l'Evangile, parce qu'elle se rattache étroitement au double précepte de la charité, parce que tout chrétien doit être apôtre, parce que c'est une des traditions les plus anciennes et les plus cons-

tantes de l'Eglise. 3° Elle contribue à sanctifier ceux qui l'exercent par la préparation qu'elle exige, les vertus qu'elle met en pratique et les grâces qui en résultent, 250-54. — Voir *Apostolat.*

Agneau. — *L'agneau.* Il nous rappelle l'Agneau de Dieu, qui se laisse patiemment immoler ; qui nous donne sa chair à manger, comme l'agneau pascal ; qui nous couvre de sa chaude toison en nous revêtant de sa charité, 207-208.

Ame. — L'immortalité de l'âme : voir *Mission paroissiale,* VI. — Jésus nourrit nos âmes : voir *Nourricier.* — Jésus et notre âme ; Notre âme temple de Dieu : voir *Enfants de Marie,* XXXVIII et LIII.

An (Jour de l'). — Les vœux chrétiens de nouvel an : voir *Collégiens.*

Ange. — La prière au bon ange : voir *Enfants de Marie,* XLVII.

Annonciation. — Voir *Ave, Maria.*

Antoine (S.). — *Le patron des vanniers.* 1° Jeune patricien il entend de bonne heure l'appel de Dieu et, pour le suivre, il renonce à ses biens, se retire dans le désert où le démon lui livre de rudes combats et, avant de mourir, fonde la première communauté de cénobites. 2° Quel que soit le motif qui l'a fait choisir pour Patron des vanniers, il a toujours été honoré comme tel et ses protégés sont fiers d'imiter ses vertus. 3° Parmi celles-ci, qu'ils s'attachent à pratiquer particulièrement la simplicité, l'humilité et la pauvreté dans le travail et l'honnêteté, 22-26.

Apostolat. — *L'apostolat des laïques, ses qualités* (Pour une réunion de ligueuses). 1° Avant l'action : l'apostolat doit prendre sa source dans l'amour des âmes et s'inspirer du plus complet désintéressement. 2° Pendant l'action : il faut se défier de soi-même, avoir confiance en Dieu, observer la discipline. 3° Après l'action : ne pas s'enorgueillir, si l'on a réussi ; ne pas se décourager après les échecs, 336. — L'apostolat au collège : voir *Collégiens,* X. — Voir *Action catholique.*

Apprentis. — Sermon de charité en faveur d'une Maison d'apprentis : *Les avantages qu'elle présente.* Elle protège à la fois : 1° leurs intérêts matériels ; 2° leurs intérêts moraux ; 3° leurs intérêts religieux, 536-39.

Araignée. — *L'araignée.* Elle nous dit : « Ne vous laissez pas prendre aux pièges de l'araignée féminine ; ne tendez pas vous-mêmes de pièges aux autres ; et surtout craignez de tomber dans les embûches du démon, » 90-92.

Argent. — *Les deux maîtres.* 1° Notre-Seigneur nous avertit que nous ne pouvons servir à la fois Dieu et l'argent. 2° On néglige le service de Dieu pour celui de Mammon quand on s'attache par-dessus tout à l'argent ; quand on travaille avec trop d'ardeur à l'acquérir ; quand on craint de manquer du nécessaire, 517-18.

Armistice. — Pour l'anniversaire de l'Armistice : I. *Nos devoirs envers les morts de la guerre :* 1° Prier pour eux : c'est un devoir de reconnaissance, de justice et de charité. 2° Profiter des sublimes leçons qu'ils nous ont données, en travaillant à la concorde entre Français et à la paix entre les nations, 657-59. — II. *La loi de charité pendant la guerre.* 1° Nos grands morts l'ont pratiquée envers la famille, entre combattants, envers la patrie. 2° Les Dames de la Croix-Rouge l'ont pratiquée également en s'inspirant de la croix qui est leur emblème : charité envers les blessés de guerre et les enfants en détresse, charité envers les ennemis eux-mêmes, 659-62. — Voir *Combattants, Pacifisme.*

Ascension. — *Jésus demeure avec nous.* 1° Dans l'Eglise catholique dont il est le chef invisible et qu'il assistera jusqu'à la fin des siècles. 2° Au tabernacle, où il continue de remplir sa mission d'enseignement, de pardon et de consolation. 3° Dans l'âme du chrétien fidèle, dont il fait sa demeure et qu'il ne cesse d'éclairer et de fortifier, 273-74. — *L'Ascension de Notre-Seigneur et la nôtre.* 1° L'Ascension de Notre-Seigneur est la conclusion normale de sa vie terrestre, au cours de laquelle il n'a cessé d'élever son humanité à une vie supérieure. 2° Elle nous enseigne le chemin que nous devons suivre pour partager sa gloire, 274-76. — *Jésus-Christ au ciel.* Il y a trouvé : 1° le repos, qu'il avait bien gagné par les fatigues et les épreuves de son pèlerinage terrestre ; 2° la gloire, qui récompense dignement l'héroïsme de son sacrifice ; 3° le bonheur, au sein de la Trinité divine dont il partage la béatitude sans mélange et sans fin. Repos, gloire, bonheur : c'est aussi ce que nous trouverons dans le ciel, si nous marchons courageusement sur les traces du Maître, 291-92.

Assomption. — *Le triomphe de Marie.* 1° Marie est morte, non par la défaillance de la nature, mais par la violence de l'amour. 2° Mais n'ayant pas été souillée par le péché, elle n'a pas été soumise à la corruption du tombeau ; l'honneur de Jésus-Christ et son amour filial ne pouvaient d'ailleurs le souffrir. 3° Aussi est-elle élevée par les anges dans le ciel, dont elle devient la Reine sans cesser d'être la Mère des hommes, 449-51. — *Marie et la bonne mort.* Contrairement à ce qui se passe pour les autres mortels, 1° la mort de Marie est exempte de souffrances et d'agonie ; 2° elle ne lui laisse aucun regret ; 3° elle ne lui inspire aucune crainte, 451-53. — Les trois couronnes de Marie : voir *Enfants de Marie,* XLVIII.

Augustin (S.). — I. *Le Converti.* L'indifférence religieuse provient le plus souvent de l'ignorance, de l'indiscipline des mœurs ou de l'endurcissement. 1° En arrivant à Carthage, le jeune Augustin y apporte une sensibilité ardente, avide de jouir, d'aimer et d'étudier. 2° Pendant treize ans, il cherche péniblement la vérité et croit l'avoir trouvée dans le manichéisme ; enfin il se persuade que seule la révélation chrétienne est vraie, mais sa volonté résiste encore parce qu'il est incapable de vaincre ses passions. 3° Mais la grâce de Dieu le poursuit : elle le purifie par l'épreuve et l'enflamme par la lecture de la Vie des Saints, et bientôt il renonce définitivement à sa vie de péché, 439-42. — II. *Le Saint.* 1° La sainteté consiste essentiellement dans l'humilité qui nous anéantit devant Dieu et l'amour qui nous attire vers lui : ce sont là les deux vertus maîtresses de S. Augustin. 2° Il comprend d'autant mieux le néant des créatures qu'il en a expérimenté les faiblesses ; et toute sa vie il garde en face de Dieu l'attitude d'un pécheur humble et repentant. 3° Mais son cœur ardent et tendre aime Dieu d'un amour passionné : il ne vit plus que pour lui et pour les âmes, 455-58. — III. *Le Docteur.* Le docteur idéal est celui qui satisfait à la fois l'intelligence et le cœur ; tel fut S. Augustin. 1° Son génie est d'une profondeur étonnante : il sonde tous les problèmes avec une pénétration et une sûreté qui lui ont valu la faveur de tous les siècles et de toutes les sectes. Il répand la chaleur en même temps que la lumière, parce qu'il sait adapter sa doctrine aux besoins de toutes les âmes ; et il s'efforce de les attirer à Dieu en leur montrant que c'est en lui seul qu'elles trouveront la paix et le bonheur dont elles sont affamées, 472-75.

Automobile. — *L'automobile.* Elle nous apprend : que nous devons faire des progrès rapides dans le bien ; qu'il faut conduire notre âme avec prudence ; que pour bien marcher dans le chemin du ciel il est nécessaire que notre organisme spirituel soit en bon état, qu'il ait une bonne direction et de bons freins ; que nous devons nous attendre aux pannes et savoir y remédier ; que nous devons aider les autres à se sauver avec nous, 334-36.

« Ave, Maria ». — I. *L' « Ave, Maria. »* 1° C'est le salut du ciel : l'ange Gabriel salue Marie au nom des trois personnes de la Sainte Trinité et en son nom personnel. 2° C'est aussi le salut de la terre : celui de Jésus, celui de S. Jean et des Apôtres, celui des martyrs, celui des Docteurs, celui des générations innombrables qui se sont succédé sur la terre et des générations contemporaines, 173-74. — II. *Explication.* 1° Le salut de l'Ange. 2° Les paroles de sainte Elisabeth. 3° La prière de l'Eglise, 561-64.

Avent. — POUR LES DIMANCHES DE L'AVENT. — 1er Dimanche : I. *Les deux avènements du Fils de Dieu.* 1° Du Messie Dieu-Homme, le premier avènement montre surtout l'humanité, et le second manifeste la divinité. 2° Nous devons assister à la naissance temporelle du Messie avec l'esprit de foi dont les bergers nous donnent l'exemple. 3° Le premier avènement nous montre l'état de rédemption commencée, et le second, l'état de rédemption accomplie, 679-80. — II. *La gloire du Christ.* 1° Après de grandes calamités, le Fils de l'Homme apparaîtra dans toute sa gloire. 2° Cette gloire a été annoncée dans l'Ancien Testament. 3° Elle apparaîtra dans tout son éclat quand le Christ prononcera solennellement le jugement suprême, 675-76.

2e Dimanche : I. *Le témoignage du Christ.* Dans son témoignage à Jean-Baptiste, Notre-Seigneur témoigne qu'il est à la fois Dieu et homme. 1° Pour prouver qu'il est Dieu, il en appelle aux merveilles qu'il opère ; et l'on serait inexcusable de récuser cette

preuve. 2o Il est homme aussi, trop véritablement homme pour qu'on hésite à le croire Dieu, et c'est là le scandale qu'il redoute, 696-98. — II. *Le messager du roi.* 1o C'est Jean-Baptiste, le Précurseur annoncé par le prophète Malachie ; par sa prédication et ses prophéties il prépare les âmes à reconnaître le Messie. 2o Si de sa prison il envoie ses disciples demander à Jésus s'il est bien le Messie, c'est pour éclairer leur foi, et non la sienne, car il croit à la divinité de Notre-Seigneur et n'est point scandalisé à son sujet, 692-93.

3e Dimanche : I. *L'attente du Messie.* 1o Tous les peuples de l'antiquité ont attendu un libérateur mystérieux et pressenti le pays et le temps où il devait apparaître. 2o Le peuple juif vit dans l'attente du Messie qui doit sortir de son sein et sur lequel les prophéties donnent une foule de renseignements précis. 3o Mais cette attente laisse la masse distraite et indifférente, comme elle l'est encore aujourd'hui, 715-17. — II. *Un témoignage du messager royal.* 1o Les Pharisiens s'imaginent que Jean-Baptiste, parce qu'il est un homme de noble origine et d'austère vertu, est bien le Messie qu'ils attendent. 2o Mais à leurs envoyés Jean répond nettement et humblement qu'il n'est pas le Messie, mais seulement son précurseur, 730-31.

4e Dimanche : I. *L'accomplissement des prophéties.* L'évangile de ce jour nous montre l'accomplissement de deux prophéties messianiques. 1o Ponce-Pilate est procurateur de la Judée ; mais les prophètes avaient annoncé que le sceptre ne serait point ôté à Juda jusqu'à la venue du Messie ; c'était donc bien l'heure assignée pour l'apparition du Rédempteur. 2o « Toute chair verra le Sauveur envoyé de Dieu » ; c'est Jésus-Christ qui a substitué la vocation des Gentils au privilège réservé au peuple juif ; il est donc bien le Messie, 737-39. — II. *La mission du messager.* 1o Jean-Baptiste est le dernier et le plus grand des prophètes : il montre la présence de celui que ses prédécesseurs avaient entrevu de loin. 2o Il accomplit son rôle de Précurseur en lui préparant le chemin des cœurs, 739-40.

Aveugle. — *L'aveugle.* Il nous rappelle que l'aveuglement spirituel est pire que la cécité ; qu'un aveugle est un guide dangereux ; et que, les yeux étant pour nous la cause de beaucoup de tentations, il nous serait souvent avantageux d'être aveugles, 367-68. — Voir *Yeux.*

Baptême. — *Le baptême.* 1o Il a pour effets de purifier du péché originel et des péchés actuels, et d'engendrer l'âme à la vie surnaturelle. 2o Les chrétiens doivent donc avoir une grande estime de leur baptême, s'efforcer de rester fidèles à la grâce baptismale, et faire baptiser leurs enfants le plus tôt possible, 312-13.

Barbe (Sainte). — *Les enseignements de sa glorieuse mort.* 1o Pourquoi elle est devenue la patronne de tous ceux qui sont exposés aux périls du feu. 2o Elle préservera aussi ses protégés du feu de l'enfer, si la crainte des châtiments éternels leur fait éviter le péché ; elle en préservera également leurs enfants, s'ils ont à cœur de leur donner une éducation vraiment chrétienne, 689-92.

Berger. — *Le berger.* Il nous rappelle que tout homme doit être berger et bon berger ; que les brebis doivent se laisser guider par le pasteur ; que Jésus-Christ est le bon Pasteur, 554-55. — Voir *Pasteur.*

Bernard (S.). — *Le moine et l'apôtre.* 1o Par l'héroïsme de ses exemples et de ses vertus, il transfigure le cloître et renouvelle la vie chrétienne. 2o Il se montre aussi le défenseur infatigable de l'unité de l'Eglise et de la pureté de la foi catholique, 475-77.

Blaise (S.). — *L'efficacité de ses exemples.* Les beaux exemples de sa vie doivent servir : 1o de flambeau pour notre intelligence ; 2o de règle pour notre cœur ; 3o de guide pour notre volonté, 49-51.

Bœuf. — *Le bœuf.* Il nous rappelle que nous devons servir Dieu et porter docilement son joug ; qu'il ne faut pas faire passer le souci de notre bétail avant les intérêts de notre âme ; que si nous ne voulons pas nous laisser mener à l'abattoir, il ne faut pas nous laisser mettre la corde au cou, 266-67.

Bonheur. — *Etre heureux de croire et de pratiquer sa foi.* 1o Nous n'apprécions pas à sa valeur le bonheur d'avoir la foi. 2o Pour en témoigner notre reconnaissance à Dieu, mettons notre foi en pratique, 486-87.

Bonté. — La bonté : voir *Mères chrétiennes,* XIII. — La bonté de Jésus à l'égard des âmes : voir *Nom de Jésus (Saint).* — Voir *Charité, Miséricorde.*

Calomnie. — Voir *Détraction.*

Cana. — *Le mariage chrétien ; la transformation des âmes.* Aux noces de Cana, 1o Notre-Seigneur honore le mariage par sa présence. 2o Il annonce par son premier miracle la transformation qu'il doit opérer dans les âmes, 12-13.

Caractère. — Le bon caractère : voir *Enfants de Marie,* XLIX.

Cécile (Sainte). — *La religion et la musique.* 1o L'histoire de la musique montre ce qu'elle doit à la religion et à l'Eglise. 2o La religion et la musique ont une mission analogue : si la religion a pour but d'élever les âmes pour les sauver, la musique a le pouvoir d'élever l'homme au-dessus des vulgarités de la vie matérielle et de la porter vers un monde supérieur, 673-75.

Cendres. — *Les cendres.* Elles nous montrent le néant de l'orgueil, de l'avarice, de la luxure et des passions, 26-27.

Champs. — *Les champs cultivés.* Il nous faut songer au champ de notre âme et nous rappeler que nous avons le devoir de la cultiver et d'y déposer de bonnes semences pour nous assurer une belle moisson, 48-49.

Chapelet. — Mon chapelet : voir *Enfants de Marie,* XLIV. — Voir *Ave, Maria.*

Charité. — Voir *Ennemis.* — La charité qui console : voir *Joseph (Litanies de S.),* XXI. — La charité de S. Etienne : voir *Etienne (S.).*

Sermon de charité : *Noblesse de la charité.* Elle est noble : 1o par sa naissance, car elle est née dans le cœur du Fils de Dieu ; 2o par ses vertus, car elle est, d'après S. Paul, l'inspiratrice de toutes les vertus ; 3o par ses relations, car c'est Dieu qu'elle cherche et qu'elle trouve dans tous les êtres qu'elle approche, 735-36.

Chat. — *Le chat.* Il nous rappelle que nous devons nous défier des hypocrites ; que le démon joue avec l'âme du pécheur comme le chat avec la souris ; qu'il guette particulièrement les âmes ferventes comme le chat guette les oiseaux ; qu'il faut faire la guerre à ce rat qui s'appelle l'amour-propre ; que nous devons nous réfugier sur l'arbre de la croix pour échapper à nos ennemis, 490-91.

Chemin. — *Les chemins.* Ils nous rappellent que nous sommes en route pour un grand voyage ; que nous devons prendre garde de suivre toujours le bon chemin, qui est la voie royale de la croix, et non pas la voie large où tant d'âmes s'égarent, 43-44.

Choses. — La prédication des choses qui nous entourent : voir *Table synthétique,* p. 768.

Christ-Roi. — *La majesté royale de Jésus.* 1o Après avoir dédaigné jusqu'alors les honneurs du monde, Jésus fait à Jérusalem une entrée triomphale et affirme hautement sa royauté devant ses juges. 2o Ses ennemis en prennent prétexte pour faire de lui une caricature de roi et l'affubler d'insignes ridicules. 3o Mais la croix devient pour lui un trône royal et son tombeau est glorieux, 613-15. — La royauté du Christ : voir *Collégiens,* VIII.

Ciel. — Voir *Ascension.* — Le désir du ciel : voir *Enfants de Marie,* XXXV.

Cierges. — *Leur symbolisme.* 1o Ils figurent la lumière de la foi, le rayonnement de la sainteté, l'ardeur de la charité. 2o Aussi l'Eglise en fait-elle usage au baptême, à la Communion solennelle, aux Ordinations, à l'offrande du pain bénit, à la réception des derniers sacrements et aux funérailles, 39-41.

Cimetière. — Il nous rappelle qu'il sera plus tard notre véritable demeure ; il fait la leçon à tous nos vices ; il nous fait entendre la voix de nos parents et la voix des saints, 27-29.

Circoncision. — *La circoncision de Jésus.* 1o Signe de l'alliance conclue entre Dieu et son peuple, la circoncision était la figure du baptême ; Jésus est circoncis selon le rite traditionnel, mais sans grande solennité. 2o C'est en ce jour qu'il reçoit le nom de Jésus, qui signifie Sauveur : allons donc lui demander le salut, 757-59. — Les vœux chrétiens du nouvel an : voir *Collégiens,* XIII.

Citoyen. — *Le devoir civique.* 1o César est quelque chose : il est le représentant de Dieu, et par conséquent il a droit à notre respect et à notre obéissance. 2o Mais il n'est pas tout : quand il ignore Dieu ou

lèse ses droits, son autorité devient nulle, car il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes, 637-38.

Collégiens. — (Avant les vacances, dans un pensionnat de jeunes gens). *Soyez des calices, des ciboires, des ostensoirs.* 1° Des calices, consacrés par la communion fréquente. 2° Des ciboires, en gardant Jésus dans votre âme par la vigilance et la prière. 3° Des ostensoirs, en faisant rayonner autour de vous ses vertus, ses bienfaits et ses splendeurs, 372-74.

INSTRUCTIONS A DES COLLÉGIENS. — I. *La rentrée.* 1° Au point de vue humain, c'est une chose désagréable, mais nécessaire. 2° Il faut l'envisager au point de vue surnaturel, si l'on veut que la nouvelle année scolaire soit féconde. 3° Il faut rentrer au collège avec la résolution de se sanctifier en accomplissant la volonté de Dieu, 571-73. — II. *La piété.* 1° Elle est la règle de nos rapports avec Dieu et est utile à tout ; elle comporte l'adoration, la reconnaissance et le dévouement. 2° L'absence de piété ; la fausse piété ; la vraie piété. 3° Les principales pratiques de piété : communion, dévotion à la Sainte Vierge et aux saints, confréries pieuses, 583-85. — III. *Le travail.* 1° Il faut aimer le travail, et surtout le travail intellectuel, supérieur à tout autre ; le travail est la condition du progrès social et il est commandé par Dieu. 2° Ses avantages surnaturels : il est une expiation, une épreuve, un moyen de sanctification. 3° Ses qualités : docilité, activité, méthode, persévérance, piété, 596-98. — IV. *Le bon esprit.* 1° Le mauvais esprit est fait d'une foule de vices ; le bon esprit dérive d'une juste conception des choses. 2° A l'égard des maîtres, le bon esprit consiste à reconnaître l'utilité de la sujétion scolaire et à leur témoigner de la confiance, de la reconnaissance et de l'amour. 3° Envers les condisciples, le bon esprit se traduit par la pratique de la justice et de la charité fraternelle, 616-18. — V. *Toussaint.* 1° Son origine historique : née du culte des martyrs, elle s'est étendue à toutes les âmes sauvées et est devenue la fête de toute la famille chrétienne. 2° Ses leçons : elle nous rappelle le dogme de l'immortalité de l'âme et des sanctions éternelles, la nécessité de nous sanctifier, et le secours que nous apporte la grâce. 3° Comment imiter les Saints : en purifiant notre âme et en l'ornant de bonne heure de toutes les vertus, 634-37. — VI. *Le Mois des morts.* 1° L'âme humaine survit à la mort et, selon ses mérites, va au ciel, en enfer ou en purgatoire. 2° En vertu de la Communion des Saints, nous avons le devoir de venir en aide aux pauvres âmes du purgatoire et spécialement à celles qui nous touchent de plus près. 3° Comment les secourir : par la sainte messe, la communion, les prières, surtout indulgenciées, les sacrifices, les bonnes œuvres, 645-48. — VII. *L'obéissance.* 1° Elle consiste à obéir à Dieu, qui a le droit de nous commander parce qu'il est notre créateur, notre maître, notre bienfaiteur, notre but suprême ; elle concorde d'ailleurs avec notre intérêt. 2° Dieu nous donne ses ordres par l'intermédiaire d'une hiérarchie qui nous dirige en son nom : d'où nécessité d'obéir à nos parents et à nos maîtres, sans ergoter sur les abus possibles d'autorité. 3° On obéit mal, quand on se soumet d'une manière servile, passive et purement humaine ; la véritable obéissance est loyale, convaincue, surnaturelle et persévérante, 665-68. — VIII. *La royauté du Christ.* 1° Elle n'est pas matérielle, mais spirituelle : il est le Roi des esprits, des volontés et des cœurs. 2° Il doit être souverain dans les familles, les cités, les Etats et surtout dans l'Eglise. 3° Il tient surtout à régner sur la jeunesse, qu'il a aimée d'un amour de prédilection et qui doit rendre hommage à sa royauté, 676-79. — IX. *Nos fins dernières.* 1° Nous mourrons tous certainement ; mais l'heure de notre mort est incertaine ; elle est peut-être imminente. 2° Après la mort le jugement, particulier et général. 3° Et la sanction sera ou bien la récompense du paradis, souvent précédée du purgatoire, ou bien le châtiment effroyable de l'enfer : à nous de choisir, 693-96. — X. *L'apostolat à notre portée.* 1° Le monde moderne a besoin d'apôtres, qui, semblables au Précurseur, préparent la voie au Christ. 2° Le véritable apostolat suppose avant tout la sanctification personnelle : il est donc à base d'immolation et de piété. 3° Il peut s'exercer au collège par le bon exemple, la parole, les associations pieuses et les œuvres charitables, 712-15. — XI. *L'humilité.* 1° L'humilité, dont S. Jean-Baptiste nous donne l'exemple, n'est pas une vertu humaine, mais surnaturelle et enseignée par le Christ. 2° Elle consiste dans l'exacte connaissance de notre misère, car tout ce qu'il y a de bon en nous vient de Dieu. 3° Comment la pratiquer dans nos rapports avec Dieu et le prochain, 731-34. — XII. *Noël.* 1° C'est la fête de l'enfance et la fête de tous, puisque cette nuit, si longtemps attendue et qui sera célébrée jusqu'à la fin du monde, marque le commencement de la rédemption du genre humain. 2° Jésus nous apporte d'abord le don de la foi : croyons fermement à sa parole et sachons protéger et développer notre foi. 3° Il nous apporte aussi ses exemples : admirons-les et tâchons de les imiter, 745-48. — XIII. *Les vœux chrétiens de nouvel an.* 1° L'échange de vœux est une tradition qu'on aurait tort d'abandonner ; mais il faut la surnaturaliser en consacrant à Dieu les premiers instants de l'année. 2° Cette nouvelle étape de notre vie nous invite à réfléchir sur la fuite du temps, la nécessité de le bien employer, la préparation de la destinée éternelle. 3° Vœux des maîtres pour les élèves : à ceux-ci de les réaliser en s'appliquant au bien avec toute leur bonne volonté, 755-57.

Combattants (Pour une messe d'Anciens). — *Champions de la justice et du droit.* Après avoir défendu la patrie au péril de leur vie, les Anciens combattants ont le devoir de se faire les champions des droits sacrés aujourd'hui méconnus ou menacés : droits des religieux, droits des pères de famille, droit de propriété, 477-78.

Communion. — Voir *Eucharistie, Hostie.* — La communion des enfants : voir *Enfants.* — Communion pascale : voir *Pâques.*

Communions solennelles. — A LA MESSE. I. *L'amour divin dans la communion.* 1° Les anges ont été moins aimés de Dieu que les hommes, puisqu'à ceux-ci il a envoyé un Sauveur et une nourriture divine. 2° Non content de s'abaisser jusqu'à nous par l'Incarnation, Dieu s'est presque anéanti dans l'Eucharistie, afin de ne pas nous effrayer, et il nous a ordonné de nous en nourrir, 218-19. — II. *La nourriture de l'âme.* 1° La communion a pour effet de nous assurer la possession durable de la vie divine et d'augmenter dans notre âme la ressemblance avec le Christ. 2° Mais il faut communier souvent, pour entretenir et accroître en nous la vie surnaturelle par une alimentation substantielle et régulière, et pour y puiser la force d'être fidèle à Jésus-Christ. 3° La communion n'est pas une récompense, mais un aliment et un remède, qu'il faut prendre avec foi, humilité et amour, 228-31. — AUX VÊPRES. I. *Les obligations futures.* 1° Ce que Dieu a fait pour vous : il vous a créés, adoptés pour enfants, instruits des vérités de la foi, et enfin nourris du Pain du ciel. 2° Ce que vous devez faire pour lui : vivre pour lui en menant une vie chrétienne, en restant fidèles à la prière et à la réception des sacrements, 231-33. — II. *Les obstacles à la persévérance.* 1° En entrant dans la vie, l'enfant va subir une triple crise : la crise de l'indépendance, du sensualisme et de la foi. 2° Aux parents de le prémunir contre ces dangers et de l'aider à persévérer, 219-20. — III. *Lutte contre le démon ; dévotion à Marie.* La vie du chrétien est une lutte. 1° Il a trois ennemis : le démon, le monde, les passions ; et pour en triompher, il doit rester en contact avec le prêtre et recevoir fréquemment les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. 2° Mais il assurera sa persévérance surtout par la dévotion envers Marie, toute-puissante, Mère de Dieu, et mère tendre et dévouée de nos âmes, 233-35.

Compassion. — Voir *Sept-Douleurs.*

Confession. — La confession en général et la confession de Mission ; La divinité de la confession : voir *Mission paroissiale,* IX et XVII. — *La confession annuelle.* 1° En instituant le sacrement de Pénitence, Notre-Seigneur nous a fait une obligation de le recevoir. 2° Nous y sommes obligés chaque fois que nous avons commis un péché grave ; et le IVe Concile de Latran a fait une loi de se confesser au moins une fois l'an. 3° Cette loi s'applique à tous les fidèles qui jouissent de l'usage de la raison ; ce n'est qu'un minimum ; et il faut y satisfaire en recevant dignement le sacrement de Pénitence, 569-71.

Conscrits. — Pour une Messe de départ : voir *Pacifisme.*

Contrition. — La vraie contrition : voir *Enfants de Marie,* XXXIX.

Conversion. — Sur le délai de la conversion : voir *Mission paroissiale,* XXII.

Courage. — Le courage chrétien : voir *Maurice (S.).*

Croix. — Le sacrifice de la croix : voir *Sacrifice.*

Crucifix. — (Pour le Vendredi Saint). *Le crucifix.* Il nous prêche l'amour du Christ ; la crainte, la confiance et le repentir ; le détachement des faux biens ; la patience, l'obéissance et la charité envers le prochain, 211-13.

Décalogue. — Cours de prônes sur le Décalogue : voir *Table synthétique,* p. 766.

Dédicace. — *Notre corps, temple du Saint-Esprit* (Plan). 1° Notre corps a la majesté d'un temple. 2° Il est consacré à Dieu. 3° Il est destiné au culte de Dieu, 665. — Notre âme, temple de Dieu : voir *Enfants de Marie,* LIII. — Voir *Eglises.*

Détraction. — *La détraction.* 1° On nuit à la réputation du prochain par la calomnie, la médisance, les rapports qui sèment la discorde ; on pèche encore par les jugements téméraires. 2° Quand on a nui à cette réputation, il faut s'efforcer de réparer le dommage causé. 3° On pèche non seulement en faisant des médisances et des calomnies, mais encore en les écoutant, 417-18.

Dettes. — C'est commettre une injustice que de ne pas payer ses dettes, 289-90.

Devoir. — Le sentiment du devoir : voir *Enfants de Marie,* XXXIV.

Dimanche. — *La sanctification du dimanche.* 1° Il faut respecter le dimanche parce que c'est le jour que le Seigneur a voulu se réserver. 2° Pour sanctifier le dimanche, il faut honorer Dieu par les actes de religion, et notamment par l'assistance à la messe qui est de stricte obligation, 154-56. — Voir *Mission paroissiale,* XVI. — *La messe dominicale.* 1° L'obligation générale de sanctifier le dimanche a été précisée par l'Eglise, qui a imposé l'assistance à la messe comme un précepte grave. 2° Sauf cas de dispense légitime, il faut assister à une messe entière. 3° Et l'on est obligé aussi de l'entendre véritablement, 503-505.

Dominique (S.). — *Le père des Prêcheurs.* C'est dans la nuit où il ramène à la vraie foi son hôte de Toulouse, que Dominique conçoit l'idée de former un Ordre de clercs instruits pour travailler à la conversion des hérétiques. 1° L'œuvre publique. Chargé de prêcher la croisade contre les Albigeois, il fonde l'Ordre des Frères Prêcheurs, dont les caractères essentiels seront l'Office canonial, l'étude intense en vue de la prédication et les observances monastiques. 2° L'intimité conventuelle. On la surprend au vif dans la visite qu'il fait à ses frères de Paris, en juin 1219 : son extérieur et son caractère sympathiques, son humilité, sa piété et surtout sa charité lui gagnent tous les cœurs, 433-38.

Dommage. — Voir *Injustice.*

Echelle. — L'échelle nous rappelle qu'il faut nécessairement monter ou descendre ; et que, pour monter au ciel, nous devons nous élever par l'union à Jésus et par la prière, 172-73.

Eglise. — *Les tribulations de l'Eglise.* 1° Partout et toujours la persécution s'est acharnée contre l'Eglise. 2° Mais ses épreuves l'ont rendue plus féconde, comme les nôtres doivent nous rendre meilleurs, 227-28.

Eglises. — (Pour la bénédiction d'une église). *Ce que c'est qu'une église.* 1° C'est un centre de lumière pour les intelligences, qui y apprennent la doctrine chrétienne sur les bancs du catéchisme et par les prédications du dimanche. 2° C'est une source où les cœurs puisent la vie de la grâce par la réception des sacrements, depuis le berceau jusqu'à la tombe. 3° C'est un foyer où se raniment les énergies de la volonté et qui fortifie toutes nos faiblesses, 422-24. — *L'église.* Elle est la maison de Jésus, l'hôte du tabernacle ; elle est aussi notre « chez nous », la maison de notre famille spirituelle, invisible et visible, 587-89. — Voir *Dédicace.*

Elisabeth d'Angleterre. — Un mot effrayant de cette reine protestante, 135.

Elus. — Beaucoup d'appelés, mais peu d'élus : voir *Festin.*

Enfants. — Les devoirs des parents envers leurs enfants : voir *Mission paroissiale,* XIII. — *La Communion des enfants.* Il faut admettre de bonne heure les enfants à la communion. 1° Ils y ont droit, car ils ont besoin de communier pour augmenter en eux la vie surnaturelle, pour se guérir des blessures faites par le péché, pour se préserver des chutes toujours possibles. 2° Les objections sont faciles à réfuter : il n'est pas vrai que les enfants communient sans prudence et sans dévotion, si l'on prend soin de les instruire et de les préparer convenablement ; et si la communion privée a supprimé la cérémonie de la Première Communion, autrefois si touchante, il reste la fête de la Communion solennelle, qui a bien ses avantages, 213-15. — La vie eucharistique dans les enfants : voir *Eucharistie.*

Enfants de Marie. — (Pour une réception d'Enfants de Marie). *Le bonheur d'appartenir à Marie.* On trouve en elle : 1° une reine puissante, qui commande aux enfers, à la terre, au ciel et à Dieu même ; 2° une mère toute dévouée à ses enfants comme le prouvent l'Evangile, le témoignage des saints et l'expérience des grâces déjà reçues, 728-30.

Aux Enfants de Marie (suite). — XXXIV. *Le sentiment du devoir.* 1° Le devoir doit être sacré pour la jeune fille, dont il est la sauvegarde. 2° Il faut qu'elle en accepte les rigueurs et en combatte les ennemis, 46-47. — XXXV. *Le désir du ciel.* 1° Il faut désirer le ciel, où il n'y aura plus ni larmes, ni péché, ni deuils. 2° Pensons donc souvent au ciel et travaillons constamment à le gagner, 59-60. — XXXVI. *Le mobilier chrétien.* 1° Dans chaque foyer chrétien on doit trouver le crucifix, l'eau bénite et l'image pieuse. 2° Ces objets de piété seront entourés de respect et feront vivre l'âme dans une atmosphère religieuse, 60-61. — XXXVII. *Le voyage de la vie.* 1° C'est un voyage au cours duquel il est impossible de s'arrêter. 2° L'important est de prendre le bon chemin pour arriver heureusement au but, 92-93. — XXXVIII. *Jésus et notre âme.* 1° Jésus est la lumière, la consolation et le pardon. 2° Il nous invite tous à aller à lui, quels que soient nos besoins et nos misères, 127-28. — XXXIX. *La vraie contrition.* Elle comprend deux choses : 1° un regret sincère des péchés commis ; 2° le ferme propos de n'y plus retomber et par conséquent d'en fuir les occasions, 141-42. — XL. *La servante du Seigneur.* 1° Marie le fut à toutes les époques de sa vie. 2° L'enfant de Marie doit l'être aussi, qu'il s'agisse de la prière, du travail ou de la souffrance. 3° C'est en imitant la Sainte Vierge qu'elle trouvera la véritable paix, 175. — XLI. *La bonne lecture.* 1° La lecture est nécessaire et agréable ; mais il importe de ne lire que de bons livres. 2° Les meilleurs sont la Vie des Saints, les Actes des Martyrs, l'*Imitation* et surtout l'Evangile, 298-99. — XLII. *Sans piété.* 1° La jeune fille qui cesse d'être pieuse abandonne bientôt toute pratique religieuse pour chercher dans le monde des divertissements trop souvent coupables. 2° Gardons nos habitudes de piété : elles préservent de bien des malheurs, 299-300. — XLIII. *Une leçon de jardinage.* 1° Le jardin de notre âme doit être, lui aussi, sarclé et travaillé sans cesse. 2° Pour qu'il donne des fleurs et des fruits, il faut l'exposer au soleil de la grâce, éliminer par le sacrement de Pénitence tous les germes funestes, et se contenter humblement des fleurs qu'il peut donner, 332-33. — XLIV. *Mon chapelet.* 1° Le chapelet est une pratique de dévotion traditionnelle dans l'Eglise, très simple et très douce, et jamais monotone, quand on y met tout son cœur. 2° C'est la prière universelle, qui convient à tous les âges et répond à tous les besoins, 344-45. — XLV. *La maladie.* 1° Elle viendra tôt ou tard : soyons toujours prêts à la recevoir et acceptons-la comme une épreuve salutaire. 2° Quand on est aux prises avec elle, il faut se remettre entre les mains de Dieu, se renoncer à soi-même, et garder la paix et la joie, à l'exemple des saints, 375-76. — XLVI. *Les illusions de la jeunesse.* 1° La jeunesse est l'âge des illusions, mais elles tomberont vite ; ne nous laissons donc pas abuser par elles. 2° Mettons-nous en garde contre l'illusion, plus dangereuse que la tentation, et qui nous fermerait l'entrée du ciel, 410-11. — XLVII. *La prière au bon ange.* 1° Nous avons tous un bon ange qui veille continuellement à nos côtés pour nous protéger, et ne nous abandonne pas quand nous sommes tombés dans le péché. 2° Prions-le, respectons-le, conduisons-le souvent à l'église, et il nous conduira au ciel, 411-12. — XLVIII. *Les trois couronnes de Marie.* A son entrée dans le ciel, Marie reçoit une triple couronne : 1° de gloire ; 2° de puissance ; 3° de bonheur, 453-54. — XLIX. *Le bon caractère.* 1° Autant le bon caractère offre de précieux avantages, autant le caractère chagrin est préjudiciable. 2° Il faut donc travailler à former son caractère et mettre dans ce travail beaucoup d'humilité, d'abnégation et de persévérance, 506-507. — L. *L'occasion dangereuse.* 1° Elle se rencontre à cha-

que pas : lectures frivoles ou malsaines, compagnies légères, plaisirs coupables. 2o Si l'on ne peut toujours l'éviter, il faut se prémunir par la vigilance et la prière, 618-19. — LI. *Le travail.* 1o C'est une loi qui s'impose à tous, sous une forme ou sous une autre. 2o Il faut aimer le travail, le sanctifier par la prière et y mettre de la générosité et de la persévérance, 619-20. — LII. *La prière pour les morts.* 1o Dans le purgatoire les âmes sont orphelines, exilées, prisonnières. 2o Au nom de l'affection et de la reconnaissance, elles nous demandent de prier pour elles ; et nos prières ne resteront pas sans fruit, 639. — LIII. *Notre âme, temple de Dieu.* 1o Consacrée, habitée, ornée par Dieu, notre âme est le temple du Seigneur. 2o Prenons garde de la souiller et travaillons à l'embellir, 640.

Enfer. — L'enfer : voir *Mission paroissiale,* XX. — Voir *Fins dernières, Mort.*

Ennemis. — *La conduite envers eux.* 1o Il faut haïr le mal, mais non pas les hommes qui le font. 2o A l'égard de nos ennemis, notre devoir est d'abord de ne pas nous défendre, nous irriter ou nous venger ; ensuite de les aimer de cœur et de fait pour vaincre le mal par le bien, 615-16.

Epiphanie. — *La lumière du Christ.* 1o Jésus-Christ a apporté au monde plongé dans les ténèbres de l'idolâtrie et de la corruption la lumière de la foi et de la grâce. 2o A chaque âme il apporte le flambeau de la foi et la flamme de l'amour, 5-7.

Epreuves. — *L'épreuve conduit à la foi.* 1o Nous ne songeons qu'à être heureux ; mais nous avons tort de mettre le bonheur dans la prospérité temporelle. 2o L'épreuve vient fort à propos pour nous détromper : faisons-lui donc bon accueil, 581-82. — *Etre vaillant dans l'épreuve.* Le chrétien n'est pas exempt d'épreuves ; son âme est désemparée quand la Providence semble rester sourde à ses prières ; mais il doit garder confiance : l'heure viendra où le Christ apaisera la tempête, 58-59. — La patience : voir *Mères chrétiennes,* XII. — Les épreuves de l'Eglise : voir *Eglise.*

LES ÉPREUVES DE LA VIE CHRÉTIENNE. — I. *Pourquoi ces épreuves.* 1o A s'en tenir à l'ordre naturel, Dieu ayant donné à l'homme la liberté d'obéir ou non à ses lois, devait nécessairement le soumettre à des épreuves. Mais l'ordre surnaturel, dans lequel nous avons été rétablis par le baptême, exige que la vie d'ici-bas soit un état d'épreuve, parce que le ciel en lui-même est digne d'être mérité, et que Dieu nous offre ainsi le moyen de réaliser nous-mêmes nos destinées éternelles. 2o Cette épreuve à laquelle nous sommes soumis est d'ordre moral ; elle ne dure pas plus longtemps que notre courte existence terrestre ; et Dieu donne à tous les hommes les moyens d'en sortir victorieux, 329-32. — II. *L'épreuve de la foi.* 1o Doctrine. Dieu nous a parlé, et il nous met en demeure de le croire sur parole, bien que ce qu'il nous a révélé ne puisse être vérifié par nos sens ni entièrement compris de notre raison. Mais il a revêtu sa révélation d'une autorité souveraine et il l'a confirmée par des miracles ; et cette révélation nous apporte des avantages inappréciables en élevant notre intelligence jusqu'à la vérité divine et en nous fournissant les motifs les plus décisifs de pratiquer la vertu. 2o Conseils pratiques. Pour prévenir les tentations contre la foi, il faut avoir une instruction religieuse solide et approfondie, lire un bon journal, chercher toujours à voir plus clair, et consulter au besoin un prêtre instruit. Pour vaincre ces tentations, il faut d'abord prier et attendre que le calme soit revenu pour étudier les points obscurs ; se rendre compte de la faiblesse des théories au nom desquelles on attaque la foi ; et s'interroger pour savoir si l'on n'a pas déjà expérimenté personnellement la vérité de la religion, 396-400. — III. *L'épreuve de la loi.* 1o La loi divine est : 1o Sainte, car elle émane de Dieu, qui est la sainteté même et a fait l'homme à son image ; aussi l'a-t-il gravée dans le cœur de tous les hommes avant de la promulguer sur le Sinaï. 2o Juste, car Dieu a pleinement le droit de nous y soumettre, et toutes ses prescriptions sont conformes à la justice. 3o Bonne, car sa modération encourage notre faiblesse ; elle prête son appui aux droits de chacun de nous ; elle tourne à l'avantage et au bonheur de ceux qui l'observent, 564-68.

Escargot. — *L'escargot.* Il nous donne à la fois de bons et de mauvais exemples : imitons-le, en ne sortant pas trop de chez nous et en aimant à rentrer souvent en nous-mêmes ; mais ne l'imitons pas dans sa vanité qui lui fait porter tout son avoir sur son dos, ni dans ses habitudes de baver et de ronger les tendres plantes, 364-66.

Espérance. — *L'espérance chrétienne.* 1o La vie humaine est remplie d'épreuves, physiques et humaines, dont la plus terrible est la mort. 2o Pour les incroyants, l'homme n'a de ressource que dans le stoïcisme ou le désespoir. 3o Mais la religion explique la souffrance et la transfigure en y voyant une conformité avec le Christ ; elle console les déchirements de la mort par l'espérance de la résurrection, 644-45.

Eternité. — Voir *Enfer, Fins dernières, Mort, Purgatoire.*

Etienne (S.). — *L'excellence de sa charité.* Il l'a portée au degré le plus héroïque. 1o Il l'a témoignée par la parole, par les œuvres et par le sang : admirable modèle pour nous. 2o Il l'a témoignée surtout par sa mort : il est le premier en date et l'un des plus grands martyrs par la cruauté de ses supplices et la patience dont il a fait preuve. Si nous ne sommes pas appelés au martyre comme lui, imitons du moins son courage par l'accomplissement de la volonté de Dieu, 742-45.

Etoiles. — *Les étoiles.* Elles chantent la gloire du Créateur ; elles nous font songer aux étoiles bien plus belles qui brillent au firmament du ciel : le Christ, la Vierge et les Saints ; elles nous invitent à être nous-mêmes des étoiles ici-bas, afin de briller un jour au ciel, 426-27.

Eucharistie. — L'Eucharistie : voir *Mission paroissiale,* XXI. — *Le Christ dans l'Eucharistie.* 1o L'Eucharistie, c'est le Christ Jésus, Dieu fait homme, qui perpétue parmi les siècles son Incarnation pour habiter toujours parmi nous. 2o C'est le Christ Jésus, Sauveur des hommes, qui perpétue parmi nous le mystère de notre Rédemption en s'immolant tous les jours pour nous sur nos autels, 525-28. — *L'Eucharistie mystère d'amour.* 1o Amour que Dieu nous y témoigne : il se donne à nous plus complètement que dans ses autres bienfaits ; il s'y humilie davantage ; il s'unit à nous de la façon la plus étroite qu'on puisse rêver. 2o Amour que Dieu nous y demande : en retour il veut que notre âme se donne à lui tout entière, 458-61. — *Le festin eucharistique.* 1o L'amour du Christ a réalisé par la communion ce que l'amour humain n'avait pu que rêver : l'incorporation avec l'être aimé. 2o C'est le grand festin auquel Jésus nous invite tous : ne nous excusons pas sous de mauvais prétextes, 193-94. — *Popularité de Jésus dans l'Eucharistie.* 1o Il semble que Jésus-Hostie n'ait rien fait pour être populaire : au lieu de flatter les passions de la foule, il lui demande des vertus et des sacrifices ; il s'obstine à rester caché, presque inaccessible. 2o Et pourtant l'Eucharistie jouit d'une grande popularité, puisque le peuple chrétien s'est toujours plu à lui procurer de magnifiques demeures et à lui témoigner son amour par l'assistance à la messe, la communion fréquente et les processions du St-Sacrement, 357-59. — *La vie eucharistique dans les enfants.* 1o Le problème religieux tel qu'il se pose dans une paroisse. 2o Essai de solution par le développement de la vie eucharistique, surtout parmi les enfants. 3o Les résultats. 4o Les difficultés, 478-80. — Voir *Hostie.*

Evangiles. — Voir *Cinq minutes d'Evangile,* à la *Table synthétique,* p. 767.

Facultés catholiques. — (Pour annoncer une quête en leur faveur). Les raisons de leur venir en aide : 1o Elles sont nées de cette conviction que l'Eglise ne peut rester étrangère à la formation des intelligences. 2o Elles présentent un intérêt général, car les élites intellectuelles qu'elles forment servent de guides à la masse, 671-72.

Famille. — (Pour la fête de la Sainte Famille). *Les leçons de Nazareth.* 1o La vie de Notre-Seigneur à Nazareth nous inspire l'amour de la vie cachée. 2o Elle nous apprend l'importance et le rôle du travail, 11-12. — La vie familiale : voir *Joseph (Litanies de S.),* XVIII. — Voir *Mères chrétiennes.*

Festin (Parabole du). — *Les vaines excuses.* Dieu invite tous les hommes au festin de la vie éternelle. Mais beaucoup s'excusent comme les invités de l'Evangile. 1o Les bons sont retenus par la cupidité et l'ambition. 2o D'autres allèguent qu'ils ont du travail à faire. 3o D'autres enfin préfèrent céder à la volupté, 327-28. — *Beaucoup d'appelés, peu d'élus.* Dans la parabole du festin, 1o Notre-Seigneur rappelle aux Juifs leur vocation. 2o Il prédit leur répro-

bation. 3o Il fait entendre aux Gentils les conditions de leur élection, 580-81. — Le festin eucharistique : voir *Eucharistie*.

Fêtes. — *La sanctification des fêtes.* 1o Il y a six principaux commandements de l'Eglise ; et ils ont un caractère obligatoire. 2o Le premier concerne la sanctification des fêtes, qui ont pour but de nous instruire, de nous édifier et de nous sanctifier. 3o La plupart des fêtes chrétiennes ont une origine très ancienne ; l'Eglise en a réduit le nombre à dix, dont quatre seulement sont d'obligation en France, 469-70.

Feu. — *Le feu.* Il nous dit : « Efforcez-vous d'allumer en vous le feu sacré de l'amour divin ; n'attisez pas le feu des passions et faites tout pour l'éteindre ; et craignez par-dessus tout le feu de l'enfer, » 143-44.

Fins dernières. — *La pensée de l'éternité.* 1o Notre-Seigneur nous recommande de penser surtout à l'unique nécessaire. 2o La pensée de l'éternité est trop souvent reléguée au dernier plan par nos contemporains qui, comme la reine Elisabeth, sacrifieraient volontiers le ciel pour des avantages terrestres. 3o A l'exemple de Thomas Morus, préoccupons-nous plutôt de l'éternité que des choses qui passent, 135-36. — Voir *Ciel*, *Mort* et *Morts*.

Fils de fer barbelés. — *Les fils de fer barbelés.* Ils nous disent : « Mettez autour de votre âme des barrières infranchissables ; empêchez les sorties dangereuses ; retenez la bête humaine pour qu'elle n'aille pas au dommage ; mais ne mettez pas de fils barbelés entre vous et vos voisins, » 55-56.

Foi. — L'épreuve de la foi : voir *Epreuve*. — Le bonheur de croire : voir *Bonheur*. — Foi vive et agissante : voir *Joseph (Litanies de S.)*, XIV.

Fouet. — *Le fouet.* C'est un stimulant nécessaire et qui inspire une crainte salutaire. Il faut savoir corriger convenablement ses enfants, et se corriger soi-même par la pénitence volontaire, 235-37.

Franchise. — La franchise : voir *Mères chrétiennes*, X, et *Mensonge*.

François-Marie de Camporosso (Bienh.). — *Un modèle actuel de perfection séraphique.* 1o Sa vocation vraiment surnaturelle. 2o Sa vie héroïquement sainte. 3o Son apostolat magnifiquement glorieux, 109-12.

Génuflexion. — *La génuflexion.* 1o Origine : son usage remonte à la plus haute antiquité et elle a toujours été considérée comme une manière d'adorer Dieu. 2o Obligation : elle est strictement obligatoire pour tous les chrétiens quand ils passent devant le St-Sacrement. 3o But : en la prescrivant, l'Eglise s'est proposé de rendre à Dieu un hommage sensible d'adoration et de réparation et d'édifier le prochain, 325-27.

Gouttières. — *Les gouttières.* Elles nous rappellent que la multiplication des fautes vénielles, et à plus forte raison des péchés mortels, aboutit à des conséquences désastreuses ; que la continuité des petits efforts amène finalement de grands progrès, 489-90.

Guerre. — Voir *Armistice, Combattants, Pacifisme.*

Habits. — *Les habits.* I. Ils sont un signe de déchéance ; et une mauvaise enseigne quand ils prétendent suivre la mode, 523-24. — II. Ils nous disent : « Les habits font souvent perdre la robe nuptiale, en nous faisant commettre, avec l'immodestie, beaucoup d'autres péchés; femmes, habillez-vous comme Marie, le modèle de votre sexe ; chrétiens, dépouillez le vieil homme pour revêtir le Christ, » 524-25.

Hilaire (S.). — *Le témoin de la vérité.* 1o Néophyte, il recherche la vérité avec ardeur et persévérance. 2o Apologiste, il la défend avec courage. 3o Docteur, il l'enseigne avec autorité, 7-10.

Hostie. — (Pour le Jeudi Saint). *L'hostie.* Elle nous prêche le dogme de la présence réelle et l'obligation de la communion fréquente, et quotidienne si possible, 209-10.

Humilité. — Voir *Mères chrétiennes*, XIV, et *Collégiens*, XII.

Hydropique. — *Sa guérison.* 1o Elle met en relief la bonté de Jésus à l'égard de ses ennemis et leur basse jalousie contre lui. 2o Les Pharisiens modernes ressemblent exactement à ceux d'autrefois, 551-52.

Immaculée-Conception. — *La grâce et la fidélité de Marie.* 1o Par le privilège de l'Immaculée-Conception, Marie a reçu une grâce incomparable qui la met bien au-dessus de tous les fils d'Adam. 2o Elle a correspondu si fidèlement à cette grâce que non seulement elle l'a gardée intacte, mais elle n'a cessé de croître en perfection, 705-707. — *La beauté de la Sainte Vierge.* 1o Elle possède la plénitude de la beauté physique, mais d'une beauté qui reflète la sainteté de son âme. 2o Elle possède la plénitude de la beauté morale : toute belle dès le premier instant de son existence, elle reçoit chaque jour de Dieu, en récompense de sa fidélité, un accroissement de grâce. 3o Elle est notre mère, et c'est pour ses enfants un honneur et un bonheur d'avoir au ciel une mère pleine de grâce, 726-28.

Impureté. — *Péchés contre les* VIe *et* IXe *commandements.* 1o Péchés intérieurs, par pensée et par désir. 2o Péchés extérieurs, par paroles, par regards et par actions. 3o Péché encore, tout ce qui conduit à l'impureté : l'oisiveté, les fréquentations dangereuses, les danses, les spectacles, tableaux et lectures déshonnêtes, 20-22. — *Maux causés par l'impureté et moyens de se corriger.* 1o L'impureté cause ici-bas la ruine du corps, de l'intelligence, du cœur, de la famille et de la société ; elle mène les âmes en enfer. 2o Pour se préserver de ce vice, il faut éviter tout ce qui y conduit, mener une vie mortifiée, s'approcher souvent des sacrements, avoir une grande dévotion à la Sainte Vierge, 69-71. — L'impureté et ses occasions : voir *Mission paroissiale*, XII. — Voir *Porc*.

Indifférence. — L'indifférence religieuse : voir *Mission paroissiale*, X.

Injustice. — *Injustices dans les ventes.* Pour qu'une vente soit juste, il faut : 1o que l'objet vendu appartienne bien au vendeur ; 2o qu'il ait les qualités, la mesure et le poids convenus ; 3o qu'il soit vendu dans les limites d'un juste prix, 150-51. — *Injustices dans les successions.* Légitimes ou testamentaires, les successions doivent être réglées selon la loi civile, qui servira de guide pour trancher les cas divers qui peuvent se présenter, 165-67. — *Injustices dans les prêts et les procès.* 1o On commet le péché d'usure quand on tire d'un prêt un profit exagéré. 2o Les procès injustes sont ceux que l'on intente sans motif ou pour des motifs futiles, et ceux que l'on soutient par des moyens malhonnêtes, 204-206. — *Injustes retenues et dommages.* 1o Il y a bien des manières de retenir injustement le bien d'autrui. 2o On le retient injustement quand on ne paie pas ses dettes, alors qu'on le pourrait. 3o On se rend encore coupable d'injustice envers le prochain quand on lui cause du dommage dans sa personne, dans ses biens ou dans sa réputation, 289-90. — *Réparation des injustices.* A moins d'impossibilité réelle, le péché d'injustice exige la réparation du dommage causé. Il importe donc de savoir qui doit réparer ou restituer, en quoi, où et aux frais de qui, par quels moyens, à qui et quand, 310-11.

Ivraie. — *Le problème du mal moral.* 1o En ce monde et dans l'Eglise même l'ivraie se trouve mêlée au bon grain. 2o Si Dieu ne veut pas qu'elle soit arrachée avant le temps de la moisson, c'est pour conserver le bon grain, manifester sa patience et procurer sa gloire, 71-72.

Jacques (S.). — Voir *Philippe (S.)*.

Jardin. — Une leçon de jardinage : voir *Enfants de Marie*, XLIII.

Jean-Baptiste (S.). — Voir *Avent*.

Jeanne d'Arc (Sainte). — *La libératrice de la France.* 1o L'envoyée de Dieu. 2o La guerrière. 3o La victime, 245-48.

LECTURES SUR SAINTE JEANNE D'ARC. DEUXIÈME PARTIE : SACRIFIÉE. — I. *Le roi entre à Compiègne.* La Pucelle veut marcher de Reims sur Paris. Mais Charles VII, joué par Philippe le Bon et mal conseillé, espère reprendre la ville sans livrer bataille. Cependant Bedford lui reproche sa fuite, sans oser lui-même se mesurer avec les Français. Jeanne cherche vainement à engager la lutte près de Senlis ; elle entre à Crépy, où elle est acclamée, et Compiègne lui fait un accueil triomphal, 29-31. — II. *Jeanne s'approche de Paris.* Tandis que le roi s'obstine à négocier avec le duc de Bourgogne, Jeanne songe toujours à faire le siège de Paris. Elle occupe St-Denis, d'où elle menace la capitale, 31-32. — III. *Attaque de Paris.* Le 8 septembre, elle s'élance à l'assaut ; mais blessée à la jambe et abandonnée par les troupes royales, elle est obligée de reculer. Les négociations du roi et l'incendie de son matériel de guerre la for-

cent à renoncer à prendre Paris, 61-63. — IV. *Retraite sur la Loire.* Le roi se décide à se retirer au delà de la Loire. A Gien il licencie l'armée et continue de négocier. La Pucelle arrive à Bourges le 3 octobre et loge chez Marguerite de Touroulde, qui rendra plus tard un beau témoignage de ses vertus. C'est là que Jeanne a la douleur de se séparer du duc d'Alençon, qu'elle ne doit plus revoir, 63-64. — V. *Echec à La Charité-sur-Loire.* Après avoir conquis brillamment la place de Saint-Pierre-le-Moutier, elle entreprend le siège de La Charité-sur-Loire, en même temps qu'elle démasque la fausse voyante Catherine de la Rochelle. Mais ne disposant pas de moyens suffisants, elle est contrainte d'abandonner le siège et se retire auprès du roi. Celui-ci lui garde son estime et anoblit la Pucelle et sa famille, 77-78. — VI. *Trois mois d'angoisse.* Pour faire diversion à l'ennui où la plonge l'inaction de Charles VII, Jeanne visite sa bonne ville d'Orléans et encourage les Rémois qui s'inquiètent. Lasse d'attendre, elle quitte brusquement le roi et se dirige avec une petite troupe fidèle vers Lagny, où sa prière ressuscite un enfant pour lui permettre de recevoir le baptême. De là elle surveille ce qui se passe à Paris, écrase la bande de Franquet d'Arras et, par surprise, s'empare de Melun, où ses Voix la réconfortent, 79-80. — VII. *La trahison de Soissons.* Le duc de Bourgogne a pris ouvertement parti pour les Anglais. Charles VII reste inactif et semble se désintéresser du sort de la Pucelle. Les agents du roi, le comte de Vendôme et le chancelier Regnault de Chartres, cherchent à se débarrasser d'elle, et leurs manœuvres lui ferment les portes de Soissons. Elle revient à Compiègne, en proie à une vive angoisse, 93-95. — VIII. *On prépare la grande trahison.* Les deux ennemis de Jeanne s'abouchent avec Guillaume de Flavy, gouverneur de Compiègne, et se décident à perdre la Pucelle, dont la cause est désormais désespérée, 95-96. — IX. *Trahie.* Le soir du 24 mai, de concert avec le gouverneur, Jeanne entreprend une sortie contre les Bourguignons. Avertis, les ennemis résistent énergiquement ; les Français se hâtent de rentrer dans la ville ; le gouverneur en ferme l'entrée, et la Pucelle, demeurée presque seule, est faite prisonnière. Philippe le Bon la livre à Jean de Luxembourg, qui l'emmène au château de Clairoix, 221-22. — X. *Calomniée.* Tous les ennemis de Jeanne sont triomphants et les Anglais songent tout de suite à la poursuivre comme hérétique et sorcière, afin qu'elle soit mise à mort. Charles VII semble l'avoir abandonnée à son malheureux sort. Le chancelier Regnault de Chartres, archevêque de Reims, la discrédite auprès de ses diocésains. Mais l'archevêque d'Embrun, Jacques Gélu, presse le roi de ne rien épargner pour la délivrer, 222-24. — XI. *Les dames de Luxembourg.* Jean de Luxembourg emmène d'abord la prisonnière à Beaulieu-en-Vermandois ; puis, afin de prévenir toute tentative d'évasion, il la relègue dans une tour du château de Beaurevoir. Ses Voix la réconfortent ; et la tante, la femme et la fille de Jean de Luxembourg l'entourent d'affection. Malgré leurs sollicitations, elle refuse de quitter son costume de guerrier, n'en ayant pas reçu congé de Notre-Seigneur, 239-40. — XII. *Le saut de Beaurevoir.* Cependant les ennemis de la Pucelle intriguent pour qu'elle soit remise à l'Inquisition, et plus que tous les autres, Pierre Cauchon, évêque de Beauvais, depuis longtemps vendu aux Anglais, qui vient la réclamer à Jean de Luxembourg. Apprenant que Compiègne est assiégée, Jeanne tente, malgré ses Voix, de s'échapper de Beaurevoir. On la trouve inanimée au pied de la tour ; mais elle se remet vite de cette chute qui aurait dû la tuer, 254-56. — XIII. *La prison d'Arras.* Les dames de Luxembourg voudraient sauver Jeanne ; mais Jean de Luxembourg se laisse tenter par les dix mille livres que les Anglais lui offrent en échange de la prisonnière. Pour que la trahison soit moins odieuse, il prend le parti de remettre la Pucelle à son suzerain, le duc de Bourgogne, qui la garde dans sa prison d'Arras. Elle y est consolée par la fidélité des habitants de Tournay qui lui envoient, sur sa demande, un secours en argent, et par la nouvelle de l'échec des Bourguignons devant Compiègne. Mais les Anglais ont payé le prix convenu et Jeanne leur appartient désormais, 268-70. — XIV. *Au Crotoy.* Tandis que l'Université de Paris insiste auprès du roi d'Angleterre et de Cauchon pour que le procès de Jeanne soit instruit immédiatement, la prisonnière est transférée au Crotoy, et S. Michel lui apparaît et la réconforte. En plein hiver, elle est amenée à Rouen et jetée dans un cachot du château de Henri VI, 270-72.

TROISIÈME PARTIE : CONDAMNÉE. — I. *Avant le procès.* L'Eglise a le devoir de poursuivre l'hérésie et d'appeler les princes à son aide contre ceux qui n'acceptent pas ses jugements. L'Inquisition livre les obstinés au bras séculier ; mais ils ont le droit d'en appeler au métropolitain ou au Pape. Voulant perdre Jeanne, Bedford la traduit au tribunal ecclésiastique dont Cauchon dirigera les débats. Celui-ci sollicite et obtient du Chapitre de Rouen les pouvoirs juridiques nécessaires. L'accusée est à sa discrétion ; enfermée dans une tour du donjon, elle réclame en vain une prison d'église. Son intégrité virginale est reconnue ; une double enquête faite à Domremy sur sa jeunesse ne recueille que des témoignages favorables. Mais Cauchon veut un beau procès, 285-86. — II. *Le tribunal.* Avec Jean d'Estivet comme promoteur et Jean de la Fontaine comme conseiller examinateur, Cauchon choisit 97 assesseurs et leur adjoint six docteurs de l'Université de Paris. A défaut du Grand Inquisiteur de France, il convoque à Rouen son vicaire, Jean Lemaître, et commence l'instruction du procès. L'un des greffiers, Guillaume Manchon, avoue que sur l'ordre de Cauchon il a dû omettre ou atténuer maintes fois les réponses de l'accusée, 286-88. — III. *Premier interrogatoire.* Après avoir diffamé la Pucelle et lui avoir refusé toutes les garanties auxquelles elle a droit, Cauchon l'interroge sur ses origines et lui demande de répondre à toutes les questions qui lui seront posées et de promettre de ne pas chercher à s'évader de sa prison, 300-302. — IV. *Deuxième interrogatoire.* Il a lieu le lendemain dans la Chambre des parements, et porte sur la jeunesse de la Pucelle, ses apparitions et l'accomplissement de sa mission, 302-304. — V. *Troisième interrogatoire.* Le 24 février, Jeanne est encore interrogée sur ses Voix et son enfance à Domremy, notamment sur « l'arbre des Fées », 316-18. — VI. *Quatrième interrogatoire.* Le 27, nouvelles questions au sujet des Voix, de l'habit viril de la Pucelle, des événements de Fierbois et du siège d'Orléans, 318-20. — VII. *Cinquième interrogatoire.* Le 1er mars, il est question surtout de la lettre aux Anglais, des Saintes de la Pucelle et du signe qu'elle a donné de sa mission au roi, 348-50. — VIII. *Sixième interrogatoire.* Le 3 mars, en présence de quatre délégués de l'Université de Paris au concile de Bâle, Jeanne est interrogée sur ses prétendus sortilèges et sur la résurrection de l'enfant de Lagny. Cauchon, voyant qu'il ne gagne rien à ces interrogatoires publics, décide que l'accusée sera désormais interrogée en secret par une Commission de quelques docteurs. 350-52. — IX. *Premier interrogatoire secret.* Il va jusqu'à poursuivre l'un des assesseurs, Nicolas de Houppeville, qui trouve le procès irrégulier ; et il intimide l'appariteur, Jean Massieu, également favorable à l'accusée. A huis clos, dans la prison même, en présence de deux assesseurs seulement, il fait recommencer l'interrogatoire de Jeanne, 380-82. — X. *Deuxième et troisième interrogatoires secrets.* Nouvelles séances, le matin et le soir du 12 mars, 382-84. — XI. *Quatrième interrogatoire secret.* C'est désormais le Vice-Inquisiteur Jean Lemaître qui dirige le procès. Il interroge longuement la prévenue sur « le signe » donné à Charles VII, et qui n'est autre que l'assurance de la naissance légitime du roi de France, 412-14. — XII. *Cinquième et sixième interrogatoires secrets.* Ces deux séances ont lieu dans la journée du 14 mars. Les réponses de Jeanne embarrassent et troublent ses juges. Et Cauchon appelle à son aide Nicolas Loyseleur, qui, feignant d'être sympathique à la Pucelle, cherche à lui dicter des réponses compromettantes, 414-16. — XIII. *Septième interrogatoire secret.* Le 15 mars, on cherche à prendre Jeanne en défaut en l'interrogeant sur sa soumission à l'Eglise et ses Voix. On lui refuse la permission d'entendre la messe. Cauchon voudrait faire approuver sa procédure par Jean Lohier ; mais celui-ci la déclare entachée de nullité, 429-31. — XIV. *Huitième interrogatoire secret.* Dans la matinée du 17 mars, on tend de nouveaux pièges à l'accusée à propos de l'obéissance qu'elle doit à l'Eglise et de la certitude qu'elle a de sa mission, 431-32. — XV. *Neuvième interrogatoire secret.* Le soir du même jour, elle est encore interrogée sur son étendard et son anneau, sur les marques de respect et d'amour qu'elle donnait à ses Saintes. Elle requiert en vain ses juges de la mener près du Pape, 461-62. — XVI. *Le réquisitoire.* Cauchon est

pressé d'en finir. Le 27 mars il fait lire au promoteur Jean d'Estivet un résumé des charges relevées contre Jeanne. Ce réquisitoire l'accuse formellement de sorcellerie, d'immoralité et de présomption sacrilège, 462-64. — XVII. *Les soixante-dix articles.* La discussion des 70 articles se poursuit le 28 mars. Et, le Samedi Saint 31 mars, Jeanne est sommée de se soumettre au jugement de l'Eglise, 493-95. — XVIII. *Les douze articles.* Ayant soumis les pièces du procès à ses docteurs, Cauchon en fait faire un nouveau résumé en 12 articles, qui aggravent les précédents, mais sont plus habilement rédigés. Le 14 avril, ils sont lus à la prisonnière, alors épuisée et malade ; et on lui demande encore de se soumettre à l'Eglise, 495-96. — XIX. *Jean de Châtillon.* Le 21 avril, Jean de Châtillon, archidiacre d'Evreux, lui adresse une « admonition caritative » sur les principaux chefs d'accusation et insiste pour qu'elle s'en rapporte à l'Eglise, 509-11. — XX. *En face de la torture.* Jeanne est brisée de fatigue et d'émotions, mais l'ange Gabriel vient la réconforter. Le 9 mai Cauchon la presse encore d'avouer et la menace de la torture, dont les instruments sont mis sous ses yeux. Comme elle reste inébranlable, il demande à une Commission spéciale de décider s'il faut mettre la prisonnière à la torture ; mais la majorité s'y oppose, 511-12. — XXI. *Le jugement de l'Université de Paris.* Lecture en est donnée par Jean de Troyes, vice-doyen de la Faculté de théologie. Entendant ne répondre qu'à une consultation et donner un avis de doctrine et de charité, l'Université prononce que Jeanne « est schismatique, apostate, menteuse et devineresse, et qu'elle erre dans la foi. » Elle doit donc être avertie d'avoir à rentrer dans l'unité de la foi catholique, et, si elle refuse, être abandonnée au bras séculier. En outre l'Université écrit une lettre au roi d'Angleterre et une autre à Cauchon, qui toutes deux témoignent d'une incroyable servilité, 541-43. — XXII. *Nouvel avertissement.* Le 19 mai, Cauchon réunit dans la chapelle de l'archevêché 48 assesseurs, leur lit les conclusions de l'Université et invite chacun des juges à émettre son avis. La majorité demande que la prisonnière ne soit pas condamnée avant d'avoir reçu un dernier avertissement. Le 23 mai, elle comparaît devant ses juges et Pierre Maurice l'exhorte à se soumettre enfin au jugement de l'Eglise. Mais Jeanne déclare maintenir tout ce qu'elle a dit, 543-44. — XXIII. *Au cimetière de Saint-Ouen.* Cauchon imagine alors de faire faire à Jeanne une abjuration publique. Le 24 mai, elle est amenée au cimetière de Saint-Ouen, en présence d'une foule nombreuse, et sommée d'abjurer ses erreurs. Après avoir protesté qu'elle s'en rapporte à Dieu et à notre Saint Père le Pape, et qu'elle ne comprend pas ce qu'on lui demande de signer, elle prend la plume et trace une sorte de rond au bas de la formule qu'on lui présente, 589-91. — XXIV. *L'abjuration de Jeanne.* A-t-elle vraiment abjuré ? Il est certain qu'elle n'en avait pas l'intention et que la formule qu'elle a signée n'est pas celle qu'on lui a lue. Cauchon prononce alors la sentence qui la condamne à la prison perpétuelle, avec le pain de la douleur et l'eau de l'angoisse, et, contrairement à ce qui a été promis, la fait ramener à la prison, où elle reprend les habits de femme, 591-92. — XXV. *Le procès de rechute.* En butte à des tentatives odieuses, et voyant que les promesses faites n'ont pas été tenues, elle reprend son costume masculin. « Elle est prise ! » s'écrie gaiement Cauchon, qui fait immédiatement constater la récidive, 620-22. — XXVI. *Condamnée sans être entendue.* Le 29 mai, il réunit dans la chapelle de l'archevêché une quarantaine de docteurs pour prononcer la condamnation de la relapse sans même la faire comparaître : elle sera brûlée vive le lendemain sur la place du Vieux-Marché. A cette nouvelle Jeanne se confesse pieusement ; elle déclare à Cauchon qu'elle meurt par lui et qu'elle en appelle devant Dieu. L'évêque lui permet enfin de recevoir la sainte communion qu'on lui apporte dans sa prison, 623-24. — XXVII. *La dernière épreuve.* Le matin du 30 mai, une charrette la transporte sur la place du Vieux-Marché. Elle est triste, mais résignée. Le prédicateur Nicolas Midi lui adresse un discours hypocrite. Cauchon se donne des airs de clémence, avant de prononcer la sentence définitive qui la retranche de l'Eglise et la livre au bras séculier. Elle écoute en silence, puis elle invoque Dieu et ses saints et demande qu'on prie pour elle, 653-55. — XXVIII. *Jeanne sur le bûcher.* Sur sa demande, on lui présente une croix, puis un crucifix. Mais les soldats anglais ont hâte d'en finir. Jeanne monte sur le bûcher et le bourreau y met le feu. Elle fait descendre Fr. Martin Ladvenu, affirme une dernière fois que ses Voix ne l'ont pas trompée et expire en prononçant le nom de Jésus. Son cœur, resté intact au milieu des cendres, est jeté avec elles dans la Seine, 655-56.

Jésus-Christ (N.-S.). — N.-S. Jésus-Christ : voir *Mission paroissiale,* IV. — *Le contact du Christ.* 1° L'Evangile nous montre que de Notre-Seigneur émane une vertu bienfaisante pour tous ceux qui l'approchent. 2° Nous pouvons entrer en contact avec lui par l'Eglise et les sacrements, surtout par l'Eucharistie. 3° Nous serons guéris de tous nos maux, si nous approchons de lui avec foi et avec confiance, 667-68.

Jeûne. — *Le jeûne et l'abstinence.* 1° Nous devons faire pénitence pendant tout le Carême, aux Quatre-Temps et aux vigiles de certaines fêtes ; et le vendredi de chaque semaine. 2° Cette pénitence doit s'exercer par l'abstinence et le jeûne, selon les règles imposées par l'Eglise. 3° Observons-les fidèlement quand nous n'en sommes pas dispensés, car elles sont utiles au corps et surtout à l'âme, 648-50.

Jeunes filles. — Voir *Enfants de Marie.*

Jeunes gens. — Quelques réflexions sur les Œuvres de jeunesse : *Principes et pratique.* 1° Principes généraux. 2° Applications pratiques : programme et méthodes, 701-704. — (A l'occasion d'une fête sportive). *L'utilité des Œuvres de jeunesse.* Elles sont plus utiles aujourd'hui qu'autrefois pour donner aux jeunes gens ce qu'ils ne trouvent plus dans la famille et à l'école, et préparer leur avenir moral et social, 555-57. — *Jusqu'à la troisième étape.* La première consiste à mettre dans sa vie un minimum de pratique religieuse ; la seconde, à organiser sa vie de manière à rester toujours en état de grâce ; la troisième, à vivre dans l'intimité du Christ, à lui appartenir tout entier en ne vivant que pour lui, 400.

Joseph (S.). — *La protection de S. Joseph.* Elle est universelle, car elle s'exerce : 1° pour tout, pour les nécessités spirituelles ou temporelles, et pour les causes les plus désespérées ; 2° sur tous, quelles que soient leur condition, leur profession ou leur situation ; 3° partout, car son crédit se fait sentir au ciel, sur la terre et au purgatoire, 241-42. — *Le travail.* 1° L'humble artisan de Nazareth relève aux yeux de l'ouvrier la dignité du travail, aujourd'hui trop méconnue. 2° Il nous rappelle la grande loi du travail, obligation naturelle à l'homme, châtiment du péché, et moyen de s'en préserver, 242-44. — *Le Patron de la bonne mort.* 1° S. Joseph voit venir la mort avec joie, car tout le rassure : le présent, le passé et l'avenir. 2° Ayons le courage d'envisager notre mort, pour nous y préparer sérieusement, 138-40. — Voir *Famille (Sainte).*

Les Litanies de S. Joseph (suite). — XIV. « Joseph très fidèle » : *Foi vive et agissante.* 1° La foi de S. Joseph : il croit fermement, malgré tout ce qui pouvait le déconcerter ; il agit d'après sa foi et se dévoue corps et âme à Jésus et Marie. 2° La foi du chrétien : elle doit être ferme et éclairée, mais s'affirmer surtout par une vie vraiment chrétienne, 107-108. — XV. « Miroir de patience » : *La souffrance chrétienne.* 1° S. Joseph a souffert comme membre de l'humanité pécheresse, mais surtout comme ami de Jésus et associé à sa Passion rédemptrice ; il a souffert avec amour. 2° Acceptons de bon cœur la souffrance comme une expiation et une épreuve, 120-22. — XVI. « Amant de la pauvreté » : *L'amour de la pauvreté.* 1° S. Joseph a connu plus d'une fois la gêne et a vécu dans la médiocrité ; mais il accepte la pauvreté avec soumission et avec amour. 2° A son exemple le chrétien doit aimer la pauvreté, car il est impossible de servir à la fois Dieu et Mammon, que l'on soit riche ou pauvre, 152-54. — XVII. « Modèle des travailleurs » : *La sainteté dans le travail.* 1° S. Joseph a toujours mené la vie laborieuse d'un artisan et fait de son travail un exercice de piété. 2° La loi du travail, aggravée par le péché, s'impose à tous : travaillons donc courageusement et en chrétiens, 206-207. — XVIII. « Gloire de la vie de famille » : *La vie familiale.* 1° S. Joseph est la gloire de la vie de famille, car c'est lui qui l'établit à Nazareth sur les bases de la foi et de l'amour. 2° Si de nos jours la vie de famille n'existe plus guère, dans la classe ouvrière comme dans les classes plus aisées, c'est que les foyers ne ressemblent plus à celui de Nazareth ; que les familles imitent cet idéal, et elles

seront unies et heureuses, 295-97. — XIX. « Gardien des vierges » : *Le protecteur des vierges.* 1° S. Joseph mérite par son exemple d'être constitué le gardien de tous ceux et celles qui veulent conserver la virginité. 2° Il est donc le protecteur des adolescents, jeunes gens et jeunes filles, à qui les mœurs actuelles rendent la vertu si difficile. 3° Il est le protecteur de ceux et celles qui, par vocation ou par dévouement, gardent la virginité pour se vouer au service de Dieu et du prochain. 4° Il est aussi le modèle et le protecteur des âmes qui se consacrent à Dieu dans la vie religieuse, 420-22. — XX. « Soutien des familles » : *La sauvegarde du foyer.* 1° S. Joseph mérite ce titre à cause de l'exemple qu'il donne et de la protection qu'il assure aux foyers chrétiens. 2° A l'heure actuelle, le divorce et la profanation du mariage désorganisent les familles et compromettent l'éducation des enfants : réagissons vigoureusement, avec l'aide de S. Joseph, 519-21. — XXI. « Consolation des malheureux » : *La charité qui console.* 1° Comme Jésus, S. Joseph aime les malheureux, et celui qui se confie à lui en reçoit l'espérance consolatrice. 2° Parmi les disciples du Christ il y a des âmes d'élite qui se dévouent sans réserve au service des déshérités de ce monde ; tous les chrétiens doivent avoir pitié des malheureux et s'efforcer de leur venir en aide, 680-82.

Jugement. — *Le jugement dernier.* 1° Ce monde finira : la foi et la science nous l'assurent. 2° Cela doit nous rappeler que le monde est fait pour procurer la gloire de Dieu et le bonheur des élus ; que nous ne devons pas y attacher notre cœur ; qu'il faut nous préparer au jugement dernier, 664-65. — Le jugement : voir *Mission paroissiale,* XIV. — Voir *Avent, Fins dernières, Morts.*

Jugements téméraires. — Les jugements téméraires et leur gravité, 417-18.

Justice. — Voir *Injustice.* — La justice chrétienne et l'honnêteté mondaine : voir *Pharisiens.*

Laïques. — Voir *Action catholique, Apostolat.*

Langue. — *La langue.* Elle nous invite à nous défier de la nôtre ; à prendre les précautions nécessaires pour éviter les maux dont elle est cause ; à nous mettre en garde contre la langue des autres ; et à ne dire que de bonnes paroles, 366-67. — Les péchés de la langue : voir *Détraction, Mensonge.*

Lecture. — La bonne lecture : voir *Enfants de Marie,* XLI. — Les mauvaises lectures : voir *Impureté.*

Lèpre. — La lèpre et le péché : voir *Péché.*

Lien. — *Les liens.* Ils nous rappellent que nous devons briser les liens funestes qui finiraient par nous river à l'enfer éternel ; consolider les liens qui nous attachent à Dieu ; lier la bête humaine qui est en nous ; respecter les liens sacrés, 376-77.

Lierre. — *Le lierre.* Il nous exhorte à demeurer toujours jeunes ; à chercher des appuis solides ; à monter toujours plus haut, 189.

Ligueuses. — Pour une réunion : voir *Apostolat.*

Lion. — *Le lion.* Il nous dit : « Je ne suis pas si méchant pour toi que tu ne l'es pour Dieu ; tu as des ennemis plus à craindre que moi, en particulier le démon, le scandaleux, la femme perverse et la mauvaise langue ; tu seras plus fort que moi, si tu es juste », 427-29.

Lis. — *Le lis.* Il nous fait songer à Jésus, le lis des vallées, et à Marie, le lis entre les épines. Il est le symbole de la chasteté et nous avertit de garder la blancheur de notre âme, 106-107.

Lit. — *Le lit.* Il nous dit : « Ayez une règle pour le sommeil ; prenez garde aux dangers du lit ; songez au sommeil de la mort et préparez un bon lit à votre âme, » 487-89.

Lourdes. — Les miracles : voir *Miracle.*

Lune. — *La lune.* Elle est le symbole de Marie et l'image de l'Eglise ; elle nous prêche la sainteté des affections, 171-72.

Madeleine (Sainte.) — *Ses larmes.* 1° Il y a des larmes coupables, comme celles que versa Madeleine avant sa conversion : Dieu les réprouve comme des offenses. 2° Il y a des larmes permises, comme celles que répandit Madeleine auprès du tombeau de Lazare ; mais pour devenir chrétiennes, il faut qu'elles soient adoucies par l'espérance. 3° Il y a enfin les larmes sanctifiantes, comme celles que le repentir et l'attachement à Jésus firent verser à Madeleine, 391-93.

Main. — *La main.* Elle nous rappelle que nous devons bien user de nos mains ; que les mains vraiment belles sont celles qui font de bonnes actions ; que nous devons nous défier des mains perfides et nous appuyer toujours sur la main de Dieu, 333-34.

Maison. — *Les maisons.* Elles nous disent : « Nous ne sommes pour toi que la tente du voyageur ; pour être admis un jour dans la demeure éternelle, prépare au Seigneur, dès ici-bas, une demeure spirituelle dans ton âme ; fais de ta maison terrestre une image de la maison du ciel par la pratique des vertus domestiques ; et si, comme l'enfant prodigue, tu as déserté la maison paternelle, hâte-toi d'y revenir, » 425-26.

Mal. — Le problème du mal moral : voir *Ivraie.*

Maladie. — La maladie : voir *Enfants de Marie,* XLV. — *Le malade.* Il nous avertit qu'il faut nous attendre à la maladie, mais non la craindre, car c'est une épreuve salutaire ; que nous devons pratiquer la charité envers les malades, et surtout nous préserver des maladies de l'âme, 283-84.

Mariage. — Allocution de mariage : *Le mariage béni de Dieu.* 1° Le mariage est heureux, quand on s'efforce de mériter la bénédiction divine par des sentiments sincèrement religieux. 2° Tel sera le vôtre, parce que vous voulez fonder un foyer vraiment chrétien, 539-41. — Voir *Cana, Noces d'or.*

Marie (T. S. V.). — Sermons pour les fêtes : voir la *Table synthétique,* p. 766.

La maternité divine de la T. S. Vierge. 1° Elle explique sa suprême grandeur. 2° Elle justifie le culte que lui rend l'humanité, 547-50. — *La sagesse de la T. S. Vierge.* 1° Elle connaît dans la vision de Dieu tout ce qui nous touche, nous ses enfants. 2° Elle connaît aussi par son expérience personnelle nos besoins et nos désirs, 574-76. — *La toute-puissance de la T. S. Vierge.* Elle repose : 1° sur son titre de Mère de Dieu, car son Fils ne peut rien lui refuser ; 2° sur son titre de Co-rédemptrice, car Dieu se doit à lui-même de tout accorder à celle qui lui a rendu tant de services, 577-80. — *L'amour de la T. S. Vierge.* 1° Parce qu'elle est femme, elle s'incline naturellement vers toutes les faiblesses, toutes les souffrances, toutes les misères. 2° Parce qu'elle est notre mère, elle est bonne pour nous jusqu'à l'extrême limite de la bonté, 593-95. — La T. S. Vierge et nous : voir *Mission paroissiale,* XVIII. — *La dévotion à Marie* : voir *Communions solennelles.* — Le bonheur d'appartenir à Marie : voir *Enfants de Marie.*

Martin (S.). — *Le soldat du Christ.* S. Martin s'est donné ce titre et il l'a réalisé admirablement durant tout le cours de sa vie. 1° Tout jeune encore, il lutte contre sa famille pour être inscrit parmi les catéchumènes ; enrôlé dans la cavalerie romaine, il y mène une conduite exemplaire et se distingue par sa charité envers les pauvres. 2° Après son baptême il se fait moine et apôtre auprès des païens, qu'il convertit par ses vertus et ses miracles ; et jusqu'à sa mort il lutte vaillamment contre le démon, 650-53.

Maurice (S.). — *Le courage chrétien.* 1° Il consiste à vaincre ses passions et à mépriser les avantages de ce monde pour s'attacher fermement à la loi de l'Evangile. 2° S. Maurice nous en offre un beau modèle dans sa vie et dans sa mort, 545-47.

Médisance. — Voir *Détraction.*

Mensonge. — *Le mensonge.* 1° Sa nature : mentir, c'est parler contre sa pensée, avec l'intention de tromper ceux à qui l'on parle ; il ne faut donc pas taxer de mensonge certaines formules de politesse ou circonlocutions qu'on emploie pour taire la vérité aux indiscrets qui n'ont pas le droit de la connaître. 2° Ses espèces : mensonges par paroles, par écrit, hypocrisie, flatterie, dissimulation. 3° Sa gravité : le mensonge est un acte essentiellement mauvais, car il outrage la Vérité divine, fait violence à la nature humaine et met le désordre dans la société ; mais tous les mensonges n'ont pas la même gravité, 361-63. — La franchise : voir *Mères chrétiennes.* X.

Mères chrétiennes. — Les devoirs des parents : voir *Mission paroissiale,* XIII.

POUR LES RÉUNIONS MENSUELLES DES MÈRES CHRÉTIENNES (fin). — IX. *La piété.* 1° Elle est la règle de nos relations avec Dieu. La piété est fausse quand elle est maussade, orgueilleuse, illogique, sentimentale. La véritable piété consiste à prier Dieu comme il veut être prié ; elle doit être respectueuse, filiale, courageuse et vigilante. 2° Les manifestations de la piété varient selon les situations et les caractères. La piété d'une mère de famille comprend, outre les prières proprement dites, l'accomplissement fervent des devoirs envers le mari et les enfants et le dévouement aux

pauvres, conformément aux indications du directeur de conscience. 3° Les principaux exercices de piété : prières du matin et du soir, méditation, chapelet, lecture spirituelle, confession et communion fréquentes, 51-55. — X. *La franchise.* 1° Elle est exigée par Dieu et par les hommes ; il y a bien des manières d'y manquer et les péchés que l'on commet en cette matière sont plus ou moins graves, selon qu'il s'agit du parjure, du mensonge pernicieux, officieux ou joyeux, ou encore de l'hypocrisie. 2° Il est impossible de tromper Dieu ; et pourtant on l'essaie parfois, en faisant l'examen de sa conscience. Mais il est difficile de ne pas se tromper soi-même, surtout quand on tombe dans le scrupule. 3° La franchise envers le prochain est toujours obligatoire, mais elle exige de la prudence et de la discrétion, parce qu'elle consiste dans un juste milieu difficile à garder et auquel il faut néanmoins s'efforcer d'atteindre, 305-308. — XI. *L'obéissance.* 1° Nécessité d'une hiérarchie en ce monde ; commander apprend à obéir ; Dieu source de toute autorité ; les abus d'autorité. 2° L'obéissance d'une mère de famille envers les différents pouvoirs, envers son mari qui tient de Dieu son autorité ; qualités de l'obéissance ; elle doit s'inspirer de la foi. 3° L'autorité maternelle : c'est encore de l'obéissance. Comment exercer l'autorité sur ses enfants : instruction, éducation, bon exemple. L'autorité à l'égard des employés et des domestiques : douceur et justice, soin de leur âme, 393-96. — XII. *La patience.* 1° Son caractère actif : elle est une force et s'acquiert par l'exercice ; il ne faut donc pas la confondre avec la faiblesse naturelle, ni avec le faux stoïcisme ; c'est une vertu difficile, mais très utile et qui nous rend spécialement conforme au divin Patient. 2° La patience intérieure est la seule véritable ; elle est bien supérieure à la correction mondaine et à la patience qui est seulement extérieure. 3° Les occasions de pratiquer la patience : dans le ménage, la vie familiale, les rapports extérieurs, les épreuves inattendues ; l'exemple de Job, 533-36. — XIII. *La bonté.* 1° La philanthropie moderne, qui n'a rien de commun avec la véritable charité, n'est qu'une forme inférieure de la bonté ; celle-ci s'exerce à l'égard des égaux et des inférieurs. 2° La bonté doit être avant tout intérieure : elle consiste à juger favorablement le prochain et à lui souhaiter du bien ; elle doit être aussi extérieure. 3° Dans la pratique de la bonté, il faut éviter l'outrance, la sensiblerie, l'inconstance, mais non la fermeté, 668-71. — XIV. *L'humilité.* 1° L'humilité, vertu inconnue des païens, nous apprend à nous juger suivant notre valeur réelle, à ne pas nous élever au-dessus des autres, à accepter les humiliations. 2° C'est à tort qu'on croit qu'elle est bonne tout au plus pour les femmes, qu'elle est contraire à notre nature, qu'elle amollit le caractère, car il faut bien choisir entre l'humilité du Christ ou l'orgueil de Satan. 3° Comment une mère chrétienne doit pratiquer l'humilité dans son foyer et dans les relations mondaines, 698-701. — XV. *La vie chrétienne par la pratique des petites vertus.* 1° Les petites vertus secondent puissamment les vertus fondamentales ; elles ne sont petites que par comparaison avec ces dernières ; elles sont nombreuses et variées. 2° Les petites vertus personnelles : sagesse, goût du travail, réserve prudente. 3° Les petites vertus familiales et sociales : union intime avec l'époux, ordre dans la direction de la maison, économie, prévoyance, vigilance, serviabilité, 717-20.

Mermillod (Mgr). — Comment il convertit une protestante par une génuflexion, 327.

Miracle — LE SURNATUREL ET LES MIRACLES. — I. *Le surnaturel.* 1° On entend par surnaturel ce qui dépasse les forces physiques et morales de la nature. Il s'affirme en ce monde dans la Révélation, le miracle et la grâce. 2° C'est un dogme absolu pour les rationalistes que le surnaturel n'est pas possible. 3° Mais l'histoire atteste que les hommes ont toujours cru au surnaturel ; il n'est pas impossible à priori, parce qu'il n'est pas absurde ; de fait, il peut être constaté, qu'il s'agisse de la Révélation, de la grâce ou du miracle, 113-15. — II. *La nature du miracle.* 1° Le miracle n'est pas une merveille, ni le merveilleux, ni un prodige, ni un prestige. 2° C'est un fait produit par une intervention spéciale de Dieu dans le monde, en dehors de l'ordre naturel, où se manifeste l'activité de toute la nature, 115-17. — III. *Le miracle est possible.* 1° En effet l'histoire nous montre que tous les peuples y ont cru ; l'instinct de notre cœur le réclame ; le bon sens nous dit que rien ne doit être impossible à la puissance et à la bonté de Dieu. 2° Les objections que l'on fait contre ces preuves ne sauraient les ébranler, 129-31. — IV. *Les miracles de la Bible.* 1° La Bible nous rapporte des faits authentiques qui ne s'expliquent que par une intervention spéciale de Dieu, comme la traversée de la Mer Rouge, la nuée lumineuse qui guide la marche des Israélites dans le désert, la manne tombée du ciel, la promulgation de la Loi sur le Sinaï. 2° De même les prophéties relatives au Christ sont humainement inexplicables, 131-33. — V. *Les miracles de Jésus.* 1° Ils sont aussi nombreux qu'ils sont éclatants et touchants. 2° Ils sont incontestables, car les Evangélistes qui les rapportent n'étaient ni imposteurs ni dupes ; les Apôtres y font constamment appel dans leur prédication et leur donnent le témoignage de leur sang ; ils se sont imposés à la croyance universelle et ont opéré une révolution profonde dans la vie des peuples, 133-35. — VI. *Les miracles des Apôtres.* 1° Les Actes des Apôtres nous en rapportent un grand nombre. 2° Ce sont des miracles authentiques puisqu'ils ont produit une impression profonde sur ceux qui en ont été témoins et assuré le succès de la prédication de l'Evangile, 145-47. — VII. *Les miracles au cours des siècles chrétiens.* 1° Il y eut de nombreux miracles dans l'Eglise depuis les temps apostoliques : tels ceux qui ont authentiqué la mission de Jeanne d'Arc. 2° Il y a encore des miracles indéniables à notre époque : ils sont attestés par des témoins irrécusables et plusieurs sont garantis par l'Eglise elle-même, 147-49. — VIII. *Les miracles de Lourdes.* 1° Du 11 février au 16 juillet 1858, la Sainte Vierge est apparue dix-huit fois à Bernadette. 2° Or la croyante de Lourdes n'a été ni dupe, ni simulatrice, ni hallucinée. Donc les apparitions miraculeuses sont authentiques, 149-50. — IX. *Les miracles de Lourdes : les guérisons.* 1° Les nombreuses guérisons qui s'accomplissent à Lourdes sont des faits indéniables. 2° Ce sont des vrais miracles, car il s'agit le plus souvent de maladies graves ou incurables guéries instantanément ou d'une manière durable, 161-62. — X. *Les miracles de Lourdes : les miracles spirituels.* Dans les âmes aussi s'opèrent des transformations miraculeuses : 1° grâces de résignation pour les malades non guéris ; 2° grâces de foi et de conversion pour les bien portants, pèlerins ou simples touristes, 162-64. — XI. *Lourdes, rendez-vous religieux du monde.* 1° La Sainte Vierge avait dit à Bernadette : « Je veux qu'on vienne ici en procession. » 2° Et depuis lors les foules de pèlerins sont accourues, plus nombreuses qu'à Jérusalem et à Rome. 3° Et chez tous on constate un enthousiasme extraordinaire et une charité admirable, 164-65. — XII. *Les objections contre les miracles de Lourdes.* Il n'est pas possible de les attribuer : 1° à la vertu curative de l'eau de la Grotte ou des bains froids : cette vertu est inexistante ; 2° à la suggestion, incapable de produire de pareils effets et qui souvent n'existe pas ; 3° à une force naturelle inconnue : explication incompatible avec l'esprit scientifique, 177-79. — XIII. *Les arguments de la libre-pensée contre les miracles en général.* En dépit de leurs prétentions scientifiques, ces arguments ne prouvent pas ce qu'on voudrait leur faire prouver, 179-82. — XIV. *Portée du miracle ; pourquoi l'on ne veut pas croire au miracle.* 1° Au fond les miracles prouvent d'abord que Dieu existe, et ensuite que la religion en faveur de laquelle ils s'opèrent est la véritable religion. 2° Et si on les rejette, c'est par suite de l'ignorance, de l'orgueil, ou de la faiblesse de la chair et du cœur, 182-84.

Miroir. — *Le miroir.* Mettons-nous en garde contre les témoignages du miroir, qui ne nous montre qu'un vernis bien fragile. Aimons à consulter les miroirs qui nous font voir notre âme telle qu'elle est, ou qu'elle devrait être ; et travaillons sans cesse à l'embellir, 103-104.

Miséricorde. — *La miséricorde de Dieu.* 1° Comme la brebis égarée se trouve exposée sans défense aux attaques des bêtes féroces, ainsi le pécheur devient une proie facile pour le démon. 2° Semblable à la brebis égarée qui fuit loin du pasteur, le pécheur s'enfonce dans le mal et résiste aux appels de la grâce. 3° De même que le pasteur rapporte lui-même au bercail la brebis égarée, de même le pécheur qui se convertit est véritablement porté par la grâce de Dieu, 341-42. — La miséricorde divine : voir *Mission paroissiale*, XV. — *La pratique des œuvres de miséricorde.* On trouve dans cet exercice de la charité : 1° la foi ou l'affermissement de la foi ; 2° la source de la vraie perfection, 551-52.

Missions. — *Les missions divines.* 1° Idée qu'il faut

se faire des missions divines. 2° Existence de ces missions, soit invisibles, soit visibles, 261-62.

Une Mission paroissiale. — I. *La Mission.* 1° Ce que c'est que la Mission : une grâce extraordinaire qui doit saisir le cœur, l'intelligence et la volonté ; une chose plus importante que tout ce qu'annoncent les voix humaines, utile à la fois aux justes et aux pécheurs, à chaque âme et à la paroisse tout entière. 2° Comment gagner la Mission : ne pas s'arrêter aux vaines objections ; faire l'effort que Dieu demande ; se faire aider par Dieu, la Sainte Vierge et les saints contre les obstacles que suscitera le démon, 13-16. — II. *La parole de Dieu.* 1° Pourquoi et comment Dieu nous parle et à quels signes reconnaître sa voix. 2° Qualités de la parole de Dieu et merveilleux effets qu'elle a produits et produit encore dans les âmes. 3° Comment on doit l'accueillir : avec respect, foi, dévotion attentive et soumission, 17-20. — III. *Le zèle.* 1° Le faux zèle : c'est le zèle hypocrite qui cache des vices ou des intérêts sous des apparences de générosité ; le zèle inconsidéré, imprudent, inconstant ; le zèle dangereux de ceux qui ne savent ni rester à leur place ni observer une règle. 2° Le véritable zèle : il exclut toute considération humaine et s'inspire uniquement de motifs surnaturels ; il pratique le sacrifice, l'obéissance et la prudence ; il n'a en vue que la gloire de Dieu et le salut des âmes. 3° Le zèle pendant la Mission : plus opportun alors que jamais, il doit être à la fois collectif et individuel, s'exercer par la prière, les communions, les mortifications et les bonnes œuvres, et s'adapter à toutes les situations et à toutes les circonstances, 33-37. — IV. *N.-S. Jésus-Christ.* 1° Jésus envoyé de Dieu : sa vie cachée et publique, son œuvre bienfaisante, sa doctrine et ses effets en ce monde, son immolation rédemptrice. 2° Jésus Dieu lui-même. Principales preuves de sa divinité : les prophéties qui l'annoncent, les miracles qui garantissent sa véracité, sa Résurrection, le succès humainement inexplicable de son Eglise, 65-69. — V. *Le service de Dieu.* 1° Pour servir Dieu dans l'intérieur de l'âme il faut étudier les lois et les choses divines, conformer sa volonté aux ordres de Dieu, et sanctifier son cœur par la piété. 2° A l'extérieur, le service de Dieu doit s'exercer au foyer domestique, dans la vie professionnelle et dans la vie publique. 3° Dans le service divin, notre obéissance doit être prompte et totale, raisonnée et généreuse, empressée et fervente et résumer tous nos devoirs envers Dieu, 83-87. — VI. *L'immortalité de l'âme.* Quoi qu'en disent les matérialistes, l'âme est immortelle. 1° Telle est la croyance générale de tous les siècles et de toutes les civilisations. 2° La raison le prouve : notre conscience intime atteste que les bonheurs passagers et vulgaires ne donnent pas pleine satisfaction aux aspirations de notre âme ; et les philosophes la proclament immortelle parce qu'elle est simple et spirituelle. 3° La Révélation l'affirme également, par l'Ecriture, la tradition et la raison théologique, 97-100. — VII. *La mort.* 1° Notre corps est infirme et fragile ; il est condamné à mourir ; la mort rôde constamment autour de nous et nous atteindra sûrement, d'une manière ou de l'autre. 2° L'horreur que nous éprouvons en face de la mort provient d'une répulsion instinctive, de nos craintes au sujet de l'au-delà, et de la récapitulation que nous faisons alors de notre vie. 3° A la fois certaine et incertaine, la mort est une naissance à la vie et à la béatitude éternelle, si nous nous y préparons longtemps d'avance, car il ne faut pas trop compter sur la conversion de la dernière heure ; autrement, ce sera la damnation éternelle. Soyons donc toujours prêts, 123-27. — VIII. *Le salut.* 1° Nous pouvons choisir librement entre les deux voies qui s'ouvrent devant nous, et mériter ainsi le ciel. Cependant la béatitude éternelle est surtout un don de Dieu et ne nous est pas donnée en vertu d'un vulgaire marché. 2° On se damne par négligence, par désespoir, par présomption ; on s'assure la vie éternelle par la fuite de tout péché, la correction des mauvais penchants, la conformité aux ordres et même aux conseils divins, la persévérance, 157-60. — IX. *La confession de Mission.* 1° La confession en général. Nous sommes tous pécheurs : mais Dieu veut bien nous pardonner nos péchés, surtout par le moyen du sacrement de Pénitence, qui comprend l'examen, le repentir, le ferme propos, l'aveu et la satisfaction ; et il importe d'y recourir souvent. 2° La confession de Mission est spécialement opportune pour tous : n'hésitons pas à remplir ce devoir. La confession générale, utile à tous, est nécessaire pour quelques-uns ; il ne faut pas d'ailleurs s'en exagérer la difficulté. On fera bien aussi d'en profiter pour demander au missionnaire tous les conseils et directions utiles, 257-61. — X. *L'indifférence religieuse.* C'est la maladie des temps modernes. 1° Ses causes : l'ignorance, l'éducation défectueuse, les passions, le respect humain, la législation, les institutions sociales et l'organisation de la vie moderne. 2° Ses prétextes : on veut en faire à son idée ou faire comme tout le monde ; on prétend que travailler c'est prier, que toutes les religions se valent, qu'il ne faut pas se mêler d'affaires de religion ; mais le plus souvent on cède à l'intérêt, la paresse ou la routine. 3° Ses dangers : l'indifférence en matière de religion est également funeste aux nations, aux collectivités, aux familles et aux individus, 276-80. — XI. *Le péché mortel.* 1° Nature du péché : c'est une révolte contre Dieu notre créateur, notre maître, notre bienfaiteur et notre bien suprême. C'est encore désobéir à Dieu que de désobéir à l'Eglise. Il faut distinguer entre le péché originel, que les fils d'Adam apportent en naissant, et le péché actuel qui est notre fait personnel. 2° Eléments du péché mortel : il requiert une matière grave, une advertance suffisante et un plein consentement ; faute de remplir l'une ou l'autre de ces conditions, le péché n'est que véniel et n'a pas la malice vraiment monstrueuse du péché mortel. 3° Conséquences de celui-ci : pour le pécheur lui-même, il entraîne la perte de la grâce, des rechutes, les sanctions de la justice immanente en attendant les châtiments éternels ; au point de vue social, il attire les vengeances de Dieu et cause un désarroi profond dans les mœurs publiques, 321-25. — XII. *L'impureté et ses occasions.* Le péché impur est l'un des plus fréquents et des plus dangereux. 1° Nature de l'impureté : raison d'être du plaisir charnel ; les abus et leur gravité en cette matière ; la chasteté en dehors du mariage et dans le mariage. 2° Les occasions du péché : elles sont très nombreuses : lectures, divertissements, spectacles ; nécessité d'éviter les lâches complaisances, de fuir les occasions, d'entreprendre une lutte collective contre l'immoralité, de se mettre en garde contre les premiers entraînements, afin de mériter la récompense promise aux cœurs purs, 337-41. — XIII. *Les devoirs des parents.* Ils sont souvent responsables de la perte de leurs enfants. 1° La responsabilité des parents : son existence, sa fin, ses nuances ; les défauts à éviter : caprice, égoïsme, imprévoyance, vanité ; les conséquences d'une éducation défectueuse. 2° Les devoirs des parents : l'amour éclairé, impartial, équitable ; la compréhension de l'âme enfantine ; la surveillance ; la correction. Quelques principes d'éducation. 3° La préparation de l'avenir : l'instruction profane et religieuse ; le choix d'une école ; l'éducation post-scolaire ; l'orientation professionnelle ; le mariage des enfants ; l'autorité paternelle une fois l'éducation terminée, 353-57. — XIV. *Le jugement.* Nos actes libres seront soumis au jugement de Dieu. 1° Dieu, juge souverain : jugement humain et jugement divin ; Dieu possède et exerce le droit de juger en dernier ressort ; caractères de sa sentence. 2° Le jugement particulier : ses préliminaires dans les derniers instants de la vie humaine ; le jugement lui-même, sa netteté, son universalité, son inflexible rigueur ; l'arrêt. 3° Le jugement général : la résurrection et le jugement ; raisons d'être de ce jugement : la justification de Dieu, le triomphe des saints, la confusion des méchants ; se préparer en vue de ce jugement inévitable, 385-89. — XV. *La miséricorde divine.* 1° Nature de la miséricorde : elle est une pitié provoquée par nos misères ; elle ne supprime pas notre effort personnel ; le secours de Dieu est compatible avec notre liberté ; miséricorde n'est pas faiblesse. 2° Ses manifestations générales : dans l'Ancien Testament, le Nouveau, en faveur de la France ; l'action de la miséricorde est incessante, quoique le plus souvent invisible. 3° Ses manifestations particulières : envers la paroisse, les familles, les individus, les pécheurs, 401-404. — XVI. *La sanctification du dimanche.* 1° Obligation de sanctifier le jour du Seigneur : Dieu n'a réservé pour son service qu'un jour sur sept, le sabbat, remplacé par le dimanche ; et cette trêve offre de grands avantages pour l'individu, la famille et la société. 2° Observances dominicales : la loi du repos et l'assistance à la messe. 3° Quelques objections : les motifs qu'on allègue ne sont que des prétextes ; la vraie raison, c'est le respect humain, 465-69. — XVII. *La divinité de la confession.* 1° Observations préliminaires sur la vertu de pénitence et les sacrements en général. 2° La confession est une partie du sacrement de pénitence, comme

le prouvent les paroles de Notre-Seigneur et le témoignage de la Tradition. 3o Les avantages de la confession prouvent encore son origine divine ; et les objections qu'opposent sur ce point les incrédules sont faciles à réfuter, 481-85. — XVIII. *La T. S. Vierge et nous.* 1o Ce que Marie est pour nous : la médiatrice et corédemptrice du genre humain ; la Mère des hommes, justes et pécheurs, dans l'ordre spirituel et temporel. 2o Ce que nous devons à Marie : respect, amour, confiance, imitation de ses vertus, prières privées et culte public, 497-501. — XIX. *La prière, moyen de persévérance.* 1o But et conditions de la prière. Elle a pour but la gloire de Dieu, notre avantage et celui du prochain ; et pour être exaucée elle doit être humble, attentive, confiante et persévérante. 2o La prière et la persévérance. Il est difficile de persévérer ; et le moyen d'y réussir, c'est la prière, auto-suggestion dont l'efficacité est à la fois naturelle et surnaturelle ; aussi doit-elle être continuelle. 3o Formes de la prière : prières qui s'imposent ; autres prières, vocales ou mentales, 513-17. — XX. *L'enfer.* 1o Justification des châtiments divins : Dieu a le droit de punir les méchants, et leur châtiment, indispensable pour conserver l'ordre du monde, est utile aux justes et aux pécheurs ; d'ailleurs ce sont les damnés qui sont responsables des vengeances divines qu'ils ont librement provoquées. 2o Eternité des peines de l'enfer : elle se prouve par la croyance des peuples et les affirmations de Notre-Seigneur ; la véritable logique l'exige, et la miséricorde de Dieu n'y fait point obstacle. 3o Nature des peines de l'enfer : le feu, la haine, le désespoir, la privation de Dieu ; ces peines varient selon la culpabilité des damnés, 529-33. — XXI. *L'Eucharistie.* 1o La présence réelle : la transsubstantiation ; preuves tirées de l'Ecriture, des effets merveilleux de l'Eucharistie et des miracles eucharistiques. 2o Les fins de l'Eucharistie : la gloire de Dieu, la sanctification des hommes, la perpétuité du sacrifice du Calvaire, la manifestation de l'amour divin. 3o La communion : elle est le centre de la vie sociale et individuelle ; la Première Communion et la communion fréquente, 564-68. — XXII. *Le délai de la conversion et le devoir de la mission.* 1o Nécessité d'une conversion sans délai. Tout le monde a besoin de se convertir, et il ne faut pas se laisser arrêter par les raisons qu'on invoque pour différer sa conversion, mais craindre plutôt d'abuser de la grâce et de tomber dans l'impénitence finale. 2o Le devoir de la mission. Tous y sont obligés par la reconnaissance due à Dieu, le péril de l'état de péché, la présence de prêtres étrangers : que tous s'y décident donc et méprisent les vains prétextes, 609-13. — XXIII. *La persévérance* (Allocution de clôture). 1o Son importance ; ses conditions : la volonté, la prière, l'effort. 2o Les obstacles : ils viennent de nous-mêmes, du monde, de l'enfer ; comment les surmonter. 3o Les secours : le sacrement de Pénitence, le renouvellement des saintes résolutions, la prière et la communion fréquente, 625-28.

Missions. — (Pour une Journée missionnaire). *Le devoir des fidèles à l'égard des Missions.* 1o L'œuvre d'évangélisation, commencée par les Apôtres et continuée par l'Eglise dans le monde romain et chez les peuples barbares, est aujourd'hui plus active que jamais ; mais il reste encore beaucoup à faire. 2o Le devoir des fidèles à l'égard des Missions consiste à leur donner d'abord des prêtres, car le clergé indigène ne suffit pas à la tâche, puis des subsides matériels et le secours de leurs prières et de leurs sacrifices, 600-603.

Mobilier. — Le mobilier chrétien : voir *Enfants de Marie,* XXXVI.

Mode. — Ce qu'il faut penser de la mode, 524.

Modestie. — Voir *Habits, Humilité, Impureté.*

Montagne. — *La montagne.* Elle nous offre plus de beautés et d'avantages que la plaine ; elle est le symbole du Christ ; elle nous avertit de ne pas voir de montagnes là où il n'y en a pas, 409-410.

Mort. — La mort : voir *Mission paroissiale,* VII. — *La crainte de la mort.* Il faut craindre la mort, mais d'une crainte raisonnable. 1o Beaucoup la redoutent parce qu'ils y voient l'anéantissement total et définitif. 2o D'autres la craignent parce qu'elle leur enlève les biens et les jouissances terrestres. 3o Craignons-la parce qu'elle nous obligera à rendre un compte sévère de notre vie et fixera pour toujours notre destinée ; mais que cette crainte soit mêlée d'espérance, 518-19. — **S. Joseph, patron de la bonne mort** : voir *Joseph (S.).*

Morts. — ***Les morts d'aujourd'hui.* Ils nous montrent l'œuvre de la mort ; ils nous rappellent le sort qui nous attend bientôt ; ils nous exhortent à craindre la mort de l'âme, 213-14.** — Le Mois des morts : voir *Collégiens,* VI. — La prière pour les morts : voir *Enfants de Marie,* LII. — Voir aussi *Espérance, Purgatoire.*

Morts de la guerre : voir *Armistice.*

Morus (Thomas). — Il met l'éternité bien au-dessus des choses qui passent, 136.

Moteurs. — Ils nous rappellent que Dieu est le premier moteur ; que l'amour est le grand moteur de l'âme ; que l'amour de Dieu devrait être le moteur universel de l'humanité, 75-76.

Musique. — Voir *Cécile (Sainte).*

Nativité de la T. S. Vierge. — *Marie notre espérance.* 1o Après la déchéance de nos premiers parents, Marie a été l'espoir d'Adam et du peuple de Dieu. 2o Marie en venant au monde commence à réaliser cet espoir, et le réalisera pleinement en devenant la Mère du Verbe incarné et la Co-rédemptrice du genre humain, 501-503.

Noces d'or. — Félicitations, actions de grâces et souhaits, 47-48, 507-508. — Les bienfaits reçus, 508-509.

Noël. — *La gloire de la crèche.* La naissance de Jésus-Christ est la plus glorieuse qui soit et suffirait à prouver sa divinité. En effet : 1o C'est un événement qui a été annoncé, attendu, désiré et préparé dans tout le cours des temps anciens, depuis l'origine de l'humanité. 2o C'est pour l'humanité le point de départ et la cause d'une profonde transformation morale et le commencement d'une ère nouvelle, 721-26. — *Le sourire de l'Enfant Jésus.* L'Incarnation, c'est le sourire du ciel à la terre, c'est Dieu venant réhabiliter l'homme. 1o L'Enfant Jésus sourit à la Vierge Marie sa Mère, parce qu'il vient réhabiliter la femme. 2o Il sourit à S. Joseph, parce qu'il vient réhabiliter le travail. 3o Il sourit aux bergers, parce qu'il vient réhabiliter la pauvreté, et aux Mages, parce qu'il vient réhabiliter la richesse, 753-55. — *Gloire à Dieu, paix aux hommes.* 1o L'Incarnation du Verbe est une manifestation éclatante de la gloire de Dieu : elle est la fusion de tout ce qui existe dans l'univers ; le couronnement de la création ; elle inaugure la restauration du genre humain. 2o Elle est aussi un bienfait pour les hommes : elle opère la réconciliation de l'humanité avec Dieu ; pacifie la terre ; rétablit dans chaque homme l'équilibre que le péché originel avait rompu, 740-42. — La fête de Noël : voir *Collégiens,* XII.

Nom de Jésus (Saint). — *Histoire et objet de cette fête.* 1o Elle remonte à S. Bernardin de Sienne, qui en vit l'opportunité et l'établit malgré une vive résistance. 2o L'objet est d'honorer le nom de Jésus, qui signifie Sauveur, 10-11. — *La bonté de Jésus à l'égard des âmes.* 1o Il est l'espoir des âmes pénitentes, car il leur apporte la réconciliation et la paix. 2o Sa miséricorde est infinie pour celles qui l'implorent afin d'avancer dans la perfection. 3o Sa bonté n'est pas moins grande pour celles qui le cherchent dans l'Evangile et l'Eucharistie et s'efforcent de le faire régner en elles. 4o Et celles qui l'ont trouvé possèdent un trésor d'une valeur inexprimable, dans l'amour qui les transforme et les transfigure, 762-65.

Nourricier. — *Le nourricier des hommes.* C'est Jésus-Christ. 1o Il nourrit notre vie en nous donnant le pain de chaque jour ; 2o notre vie intellectuelle par la vérité et l'amour ; 3o notre vie spirituelle par l'Eucharistie, le Pain du ciel, 151-52. — *Jésus nourrit nos âmes.* 1o L'homme ne vit pas seulement de pain : son âme a faim aussi. Les choses d'ici-bas ne peuvent la rassasier : seul Jésus peut la nourrir. 2o Il le fait en donnant à l'homme une lumière pour son intelligence, une voie tracée pour sa volonté et une force capable de le faire arriver sûrement au but, 374-75.

Nuit. — *La nuit.* Elle est pleine de dangers. Plus dangereuse est la nuit de l'âme obscurcie par l'incrédulité, l'ignorance et l'oubli, les passions et le péché. Plus terrible enfin est la nuit éternelle de l'enfer, 104-105.

Obéissance. — L'obéissance : voir *Collégiens,* VII, et *Mères chrétiennes,* XI. — L'obéissance due à l'Eglise dans la personne de ses pasteurs : voir *Pasteur.*

Occasion. — L'occasion dangereuse : voir *Enfants de Marie,* L, et *Impureté.*

Oiseau. — *Les oiseaux.* I. Ils nous disent : « Chré-

tien, tu es fait pour t'envoler au ciel sur les ailes de la foi et de l'amour ; chante, toi aussi, les louanges de Dieu, sans t'inquiéter de l'avenir, » 585-86. — II. Ils nous disent encore : « Il y a des anges qui volent autour de toi : demande des services aux bons et garde-toi des autres ; va chercher ton repos dans le nid de l'Eglise ; ne sois ni victime ni complice des scandaleux qui sont des dénicheurs, » 586-87.

Orgueil. — *L'orgueil.* 1o Il consiste à s'exagérer ses propres qualités et à s'attribuer tout le mérite de ses bonnes actions et de ses bonnes œuvres. 2o Dieu l'a en abomination, et ses conséquences sont des plus funestes, 471-72. — Voir *Humilité.*

Ouvrier. — *Le murmure des ouvriers de la première heure.* Dans l'Evangile Dieu répond à l'avance aux chrétiens fidèles qui le blâment d'être trop bon pour les ouvriers de la dernière heure, 72. — Voir *Joseph (S.), Profession, Travail.*

Pacifisme. — (Pour une Messe de départ). *Le vrai pacifisme.* Autrefois le patriotisme enflammait tous les cœurs d'une ardeur généreuse. Aujourd'hui le pacifisme est à l'ordre du jour. Il faut s'en féliciter, si l'on entend par là l'amour de la paix et le souci de diminuer les causes de conflit. Mais il n'est pas vrai qu'il suffise de vouloir la paix pour éviter la guerre et qu'il faille acheter cette paix à n'importe quel prix, 191-92.

Paix. — *La paix.* 1o Les hommes sont avides de paix et de bonheur, mais ils ne savent pas où les trouver. 2o La paix du monde n'assure ni le repos, ni la sécurité, ni l'ordre ; seule la paix du Christ peut mettre notre âme en repos, et d'ailleurs elle ne va pas sans lutte, 454-55. Voir *Bonheur.* — *La paix du Christ.* Dans l'Evangile de Quasimodo, il faut remarquer : 1o le souhait de Jésus : il souhaite à ses Apôtres la paix qui est le plus précieux des biens ; 2o le geste de Jésus : il montre les cicatrices des plaies par lesquelles il a conquis la paix ; 3o le don de Jésus : il la donne à ses Apôtres avec le pouvoir de la donner à toutes les âmes, 215-17. — Voir *Noël.*

Papillon. — *Le papillon.* Il nous rappelle que notre pauvre corps, aujourd'hui chenille, demain chrysalide, est destiné à s'envoler vers le ciel comme un brillant papillon ; il nous invite à nous défier de ce qui brille et à n'être pas des « hommes-papillons, » 189-90.

Pâques. — *Resurrexit sicut dixit.* 1o A plusieurs reprises et en termes bien clairs Jésus a prédit sa résurrection. 2o Cette prophétie était humainement irréalisable. 3o Et pourtant il l'a divinement réalisée, 198-200. — *La divinité de Jésus prouvée par sa mort et sa résurrection.* Notre-Seigneur a montré qu'il est le Maître de la vie : 1o par sa mort, toute volontaire et où tout est miraculeux et divin ; 2o par sa résurrection, prédite longtemps à l'avance et magnifiquement réalisée, 200-201. — *La résurrection des corps.* Après s'être ressuscité lui-même, Dieu nous ressuscitera un jour. 1o Il le peut, car il est tout-puissant et il a fait bien des miracles non moins étonnants. 2o Il le veut, car il est infiniment bon pour notre corps, compagnon de notre âme immortelle, et temple vivant. 3o Il le doit, parce qu'il est notre Rédempteur, notre chef et notre rémunérateur, 202-203. — *Fruits des fêtes pascales.* 1o Une foi plus vive. 2o Un soin plus attentif à garder notre conscience pure. 3o Une ardeur plus généreuse à lutter pour Dieu, 204. — *La communion pascale.* 1o Notre-Seigneur nous fait un précepte de communier souvent ; et l'Eglise nous y invite au moins à Pâques. 2o Cette obligation concerne tous les fidèles qui ont atteint l'âge de discrétion et doit être remplie au temps de Pâques. 3o La communion pascale n'est qu'un minimum ; elle doit se faire de préférence dans la paroisse même ; son omission, qui entraînait jadis l'excommunication, expose toujours à la damnation éternelle, 599-600. — *Faites vos Pâques.* 1o C'est votre devoir, car Dieu vous y oblige, l'Eglise vous le commande, et vous n'avez pas le droit de laisser mourir en vous d'inanition la vie divine. 2o Le Maître vous invite au grand festin, et vous n'avez aucune excuse valable pour y manquer, 186-88.

Parents. — Les devoirs des parents : voir *Mission paroissiale,* XIII, *Mères chrétiennes, Poule.*

Parole. — La parole de Dieu : voir *Mission paroissiale,* II. — *La terre ingrate.* C'est elle qui empêche la bonne semence de fructifier. Beaucoup n'entendent pas la parole de Dieu ; beaucoup l'entendent mal ; un grand nombre enfin manquent de générosité ou de persévérance, 87-88.

Passion. — *Les préliminaires de la Passion.* 1o La résurrection de Lazare. 2o Le repas de Béthanie. 3o L'entrée triomphale à Jérusalem. 4o Le figuier maudit et les derniers avertissements aux Juifs, 184-86. — *Les auteurs des souffrances de Jésus-Christ.* 1o Ce sont en premier lieu les adversaires, Juifs et païens, et toutes les classes de la société y ont coopéré. 2o Ce sont aussi les amis : les Apôtres et les disciples qui l'abandonnent, et surtout Judas qui le trahit, 166-67. — *La liberté du Christ dans sa Passion.* 1o Au jardin des Oliviers, Jésus se voit présenter le triple calice des souffrances qu'il va subir, de la fange des péchés qu'il a pris sur lui, de la colère divine dont il est l'objet. A trois reprises il accepte de boire ce calice. 2o Il affronte librement la trahison de Judas, les calomnies des faux témoins et la sentence inique du juge. 3o Il accepte enfin les tortures du Calvaire, et même l'abandon et l'ingratitude de ses amis et le reniement de Pierre, 195-98.

Pasteur. — *Le bon Pasteur.* 1o Il conduit ses brebis dans les pâturages fertiles. 2o Il les défend contre leurs ennemis, 217-18. — *Obéissance due à l'Eglise dans la personne de ses pasteurs.* 1o En donnant à ses Apôtres et à leurs successeurs le droit de commander aux fidèles, Notre-Seigneur a imposé à ceux-ci l'obligation d'obéir à ceux qui, en son nom, leur proposent les vérités à croire et les commandements à pratiquer. 2o De nos jours il y a encore trop de chrétiens qui s'affranchissent de la soumission due à leurs pasteurs, ou bien ne leur obéissent que dans la mesure où cela leur plaît, 360-61. — Voir *Berger.*

Patience. — *La patience :* voir *Mères chrétiennes,* XII. — S. Joseph, miroir de patience ; voir *Joseph (S.),* XV. — Voir *Epreuves.*

Paul (S.). — Pour la fête de la Conversion de S. Paul : *Historique et leçons.* 1o Saul sur le chemin de Damas et dans la maison d'Ananie. 2o La conversion a transformé complètement S. Paul dans sa personne, ses paroles et ses actes : comme lui, répondons fidèlement à l'appel de Dieu et faisons généreusement notre conversion, 37-39.

Pauvre. — *Le pauvre.* Il nous fait songer au Fils de Dieu qui s'est fait pauvre pour nous inspirer le détachement des biens de la terre ; il nous prêche le grand précepte de la charité chrétienne ; il nous rappelle que le péché nous rend plus misérables que la pauvreté, 345-46. — S. Joseph, amant de la pauvreté et consolation des malheureux : voir *Joseph (S.).*

Péché. — *La lèpre et le péché.* 1o La lèpre est l'image du péché. 2o La guérison du lépreux enseigne au pécheur les moyens qu'il doit employer pour être guéri, 45-46. — *La rechute dans le péché.* En retombant dans le péché, 1o nous donnons lieu de douter que notre repentir passé ait été sincère ; 2o nous mettons obstacle au vrai repentir pour l'avenir, 568-69. — Le péché mortel : voir *Mission paroissiale,* XI.

Pénitence. — *La pénitence chrétienne.* 1o Pourquoi ? Pour faire dominer en nous la vie de la grâce sur la vie de la nature corrompue, et pour réparer nos péchés. 2o Comment ? Avec esprit de foi, en union avec Jésus-Christ, et avec joie, 101-102.

Pentecôte. — *Le Saint-Esprit et les Apôtres.* 1o Avant la Pentecôte, les Apôtres ne sont que des hommes ignorants et timides. 2o Sitôt qu'ils ont reçu le Saint-Esprit, ils prêchent le Christ ressuscité et sa doctrine avec un succès et une audace extraordinaires, 309-10.

Perfection. — *La perfection de nos actions.* 1o Ce qui rend nos actions parfaites, c'est l'état de grâce et la pureté d'intention. 2o Cette perfection doit s'étendre à toutes nos actions, si insignifiantes qu'elles paraissent, 485-86.

Persévérance. — La prière, moyen de persévérance : voir *Mission paroissiale,* XIII. — Voir *Communions solennelles.*

Pharisiens. — *La justice chrétienne et l'honnêteté mondaine.* 1o Notre vertu ressemble trop souvent à celle des Pharisiens : notre foi n'est pas assez robuste ; nous n'agissons pas uniquement en vue de plaire à Dieu ; nous nous attachons trop aux pratiques extérieures et nous manquons d'humilité et de charité. 2o Pour que notre justice soit plus complète que celle des Pharisiens, ayons une foi vive et totale ; évitons l'orgueil et la susceptibilité ; n'encombrons pas notre piété de petites pratiques ; et surtout soyons charitables envers nos frères, 363-64. — *Dire et faire.* 1o Notre-Seigneur ne condamne pas les bons sentiments, les bons désirs, les bonnes inten-

tions ; mais trop de chrétiens s'en contentent alors qu'ils doivent y joindre les œuvres. 2° Dieu veut qu'on l'aime, mais d'un amour agissant ; il a fait un Symbole, mais aussi un Décalogue ; il veut que nous soyons des apôtres, mais par notre conduite édifiante ; il veut que la religion fasse notre bonheur, mais pour cela il faut la mettre en pratique, faire et non pas seulement dire, 405-406.

Philippe (S.) et S. Jacques. — *Deux modèles de courage et de charité.* 1° Ils se sont montrés tels dans leur apostolat et leur martyre. 2° Imitons leur exemple, 225-27.

Pieds. — *Les pieds.* Qu'ils sont beaux les pieds adorables de Notre-Seigneur et ceux des prédicateurs de l'Evangile ! Mais qu'ils sont vilains, les pieds immodestes ! Et quel désordre, lorsque les pieds veulent se mettre à la place de la tête ! 73-74.

Piège. — *Le piège.* Il nous dit : « Prends garde aux pièges qui t'environnent ; laisse-toi prendre dans les filets du divin Pêcheur ; prends garde d'être pris toi-même aux pièges que tu tends aux autres, » 347-48.

Pierre Fourier (S.). — *Vie intérieure source de vie active.* On oppose volontiers vertus actives et vertus passives. Or 1° S. Pierre Fourier a été formé à la sainteté par la pratique de ces dernières vertus qu'on estime périmées. 2° Il a été poussé aux œuvres par ces mêmes vertus, qu'on regarde comme incompatibles avec l'apostolat moderne, 707-12.

Piété. — La piété : voir *Collégiens,* II ; *Mères chrétiennes,* IX ; *Enfants de Marie,* XLII.

Pilier. — *Les piliers de notre église.* Ils nous prêchent l'assiduité aux offices, 237-38.

Pluie. — *La pluie.* Elle symbolise la grâce, 56-57.

Pont. — *Le pont.* Il est l'image de N.-S. Jésus-Christ, qui met la terre en communication avec le ciel ; il nous invite à nous servir de ce pont divin plutôt que de nous jeter dans l'abîme ; il avertit ceux qui sont sur le pont de tendre la perche à ceux de leurs frères qui se noient, 346-47.

Porc. — *Le porc.* Il nous fait songer à la fange du péché ; à la fuite des contacts malpropres ; à la rançon des plaisirs défendus ; à la grossièreté de l'intempérance, 169-71.

Porte. — *La porte.* Elle nous fait songer à la porte du ciel et à celle de notre âme, 315-16.

Poule. — *La poule.* I. Son exemple prêche aux parents l'amour pour leurs enfants ; la vigilance, qui les rappelle lorsqu'ils s'écartent ; le soin de leur fournir la nourriture qui leur convient, 552-53. — II. Elle les invite encore à réchauffer le corps et surtout l'âme de leurs enfants ; à les mettre à l'abri des dangers ; à les donner de bonne heure au bon Dieu s'il les demande ; elle nous fait songer enfin à l'amour de Dieu pour les âmes, 553-54.

Poussière. — *La poussière.* Elle nous montre le néant de l'homme et nous exhorte à enlever la poussière de notre âme, 314-15.

Prairie. — *La prairie.* Image de la vie à ses différentes saisons, elle nous rappelle que la beauté est éphémère, 265-66.

Prêt. — Voir *Injustice.*

Présence de Dieu. — *La présence de Dieu.* 1° Quoique invisible, Dieu est présent partout, parce qu'il agit en tout et sur tout. 2° Le sentiment de cette présence nous détourne du mal, nous excite au bien, et nous console au milieu des épreuves, 293-94.

Prière. — *Son efficacité.* 1° Nous devons prier, parce que vis-à-vis de Dieu nous sommes comme des malheureux dépourvus de tout et obligés de mendier, pour nous-mêmes et pour nos frères, tout ce dont nous avons besoin. 2° Si nous ne sommes pas toujours exaucés, c'est que nous demandons mal, ou que nous demandons des choses nuisibles, ou que Dieu nous exauce d'une autre façon, 282-83. — *La fidélité à la prière.* 1° Nous sommes obligés de prier tous les jours, parce que nous devons adorer Dieu ; parce que nous avons besoin de lui tous les jours ; parce que c'est le moyen de le remercier du bien qu'il nous fait sans cesse. 2° Le temps donné à la prière n'est pas du temps perdu ; et la prière doit être faite en commun, 136-38. — La prière, moyen de persévérance : voir *Mission paroissiale* XIX.

Printemps. — *Le printemps.* Il est l'image du renouveau spirituel ; il symbolise aussi le printemps de la vie, qui doit préparer l'été de l'âge mûr, 190-91.

Procès. — Voir *Injustice.*

Profession, — CONFÉRENCES AUX HOMMES SUR LA CONSCIENCE PROFESSIONNELLE (fin). — VII. *Les rapports moraux des professions entre elles.* 1° Existence de devoirs collectifs. Impossibilité pour un professionnel de vivre isolé. L'entente : sa fécondité et ses limitations. Organisation intérieure de chaque profession : le syndicat. 2° Collaboration des classes : les contrats de travail ; la règlementation du travail, l'entente interprofessionnelle, les cartels et les trusts. 3° Les conflits : les tentatives préalables de conciliation ; le droit de coalition et de grève, le lock-out patronal, 442-48. — VIII. *Le rôle social des professions.* 1° Les obligations professionnelles peuvent être envisagées sous un triple aspect : juridique, social, religieux. Ces trois aspects aboutissent à concorder au moins pour l'établissement des principes ; les considérations morales, et surtout celles de la morale catholique doivent combler les lacunes de l'organisation professionnelle. 2° La solidarité : la responsabilité légale des patrons ; la solidarité intellectuelle et morale ; la solidarité et l'évolution économique. 3° Quelques organisations sociales professionnelles : les instituts populaires, mutualités, coopératives de production et de consommation, loi des assurances sociales, participation aux bénéfices, 603-608. — IX. *Le choix d'une profession.* 1° Comment il se fait généralement : sans examen sérieux, sous l'empire de motifs futiles ou d'après les illusions des parents et des enfants ; ce qui amène trop souvent des déboires et favorise l'inconstance. 2° Comment il doit se faire : par une collaboration entre le jeune homme et ses parents, et après un examen sérieux des aptitudes du candidat et des ressources du milieu ; erreur et dangers de l'émigration ; l'apprentissage et l'enseignement professionnel. 3° Les changements de profession : rarement opportuns, presque toujours funestes, mais parfois imposés par les circonstances ; au lieu de changer de profession, mieux vaut rectifier sa conduite, redoubler ses efforts, et savoir se fixer, 683-88. — X. *Comment surnaturaliser sa profession.* 1° Comment se sanctifier par les devoirs d'état : si l'on imprègne ses occupations professionnelles d'esprit surnaturel, on peut dire que le travail est une prière ; il suffit pour cela d'exercer honnêtement son métier et d'avoir, en le faisant, l'intention d'accomplir la volonté de Dieu. 2° Quelques indications pratiques : exclure le péché, surtout professionnel ; pratiquer les vertus, surtout les plus adaptées à son métier ; garder le recueillement intérieur. 3° Les détails de la vie professionnelle chrétienne : prières du matin et du soir, pour lesquelles le temps ne manque jamais ; accomplissement des devoirs essentiels du chrétien, que nulle profession ne rend impossible ; pénétrer son travail d'esprit surnaturel, en invoquant surtout les saints protecteurs de sa profession, 748-52.

Prônes. — Cours de prônes sur le Décalogue ; Petits prônes : voir la *Table synthétique.*

Propriété. — *Sa légitimité.* Les prétentions des communistes sont en contradiction : 1° avec l'histoire, et 2° avec le bon sens, 81-83.

Purgatoire. — *Le dogme du purgatoire.* L'existence du purgatoire est prouvée : 1° par les livres saints de l'Ancien et du Nouveau Testament ; et 2° par la Tradition. Ce dogme est d'ailleurs pleinement conforme aux aspirations intimes de notre cœur, 641-44.

Purification de la T. S. Vierge. — *Le signe de contradiction.* 1° La prophétie de Siméon annonce que si Jésus rend le salut possible à tous les hommes, il dépend d'eux de se sauver ou de se damner. 2° Elle s'est accomplie dès la naissance du Christ pour Hérode, et au cours de sa vie publique pour les Juifs incrédules et déicides ; elle continue de s'accomplir pour les persécuteurs et les ennemis de l'Eglise, 759-60. — *Le glaive de douleur.* Il a transpercé le cœur de Marie : 1° quand elle a rencontré Jésus sur le chemin du Calvaire ; 2° quand elle était debout au pied de la croix ; 3° quand le Christ expirant l'a constituée mère des pécheurs, 41-43. — Voir *Cierges.*

Reconnaissance. — *Envers Dieu.* 1° Elle nous est dictée par la vérité, l'amour de la sagesse. 2° Elle doit s'exprimer d'abord par la fuite du péché, puis par des actes positifs et surtout par l'assistance au sacrifice eucharistique, 505-506.

Religieuses. — (Pour une cérémonie de vœux perpétuels). *Honneurs et obligations de la vie religieuse.* 1° Etre définitivement l'épouse de Jésus-Christ : grand honneur et grande grâce, qui appellent la reconnaissance. 2° Ne vivez donc plus que pour lui et souffrez généreusement avec lui. 3° Efforcez-vous aussi de mettre en toutes choses une plus grande perfection, 491-93.

Renoncement. — *Le renoncement.* 1° Il consiste d'a-

bord à faire passer le devoir avant le plaisir et l'intérêt, et surtout à se dévouer, âme, corps et biens, pour la gloire de Dieu et le salut du prochain. 2° Pour être complet, il doit être intérieur et mortifier l'esprit et la volonté, 292-93.

Résurrection. — Voir *Pâques*.

Richesse. — *La richesse.* 1° Notre-Seigneur ne condamne pas la richesse, mais l'estime et l'usage qu'on en fait généralement. 2° Tout notre superflu doit servir au soulagement de la misère, 419-20.

Rogations. — *Origine et importance.* 1° Instituées par S. Mamert, évêque de Vienne, elles se propagent peu à peu dans toute l'Eglise et réunissent un grand concours de fidèles. 2° Elles sont toujours aussi utiles pour nous rendre Dieu favorable en ce qui concerne notre santé et nos intérêts temporels, 263-65.

Rosaire (T. S.). — Voir *Ave Maria* et *Dominique (S.)*.

Rose. — *La rose.* I. Elle nous fait songer à la plus belle rose : le Christ Jésus crucifié ; elle nous demande d'être nous aussi comme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, une rose qui s'effeuille pour Jésus-Christ, 406-407. — II. Elle nous dit encore : « Faites tomber autour de vous une pluie de roses ; faites de vos enfants des boutons de roses que vous serez heureux de voir cueillir par Jésus, et soyez vous-mêmes des roses épanouies pour le ciel. » Elle est le symbole de la joie spirituelle ; elle nous avertit que le véritable amour est toujours accompagné des épines du sacrifice, 407-409.

Sacrifice. — *Le sacrifice de la Croix.* 1° Le sacrifice est l'expression la plus parfaite du culte ; en usage dès la plus haute antiquité, il a été surtout pratiqué chez les Juifs. 2° Les sacrifices de l'Ancienne Loi ne pouvant donner entière satisfaction à la justice divine, le Fils de Dieu, par son Incarnation et son immolation, a rétabli l'alliance entre Dieu et l'humanité ; et le sacrifice de la croix est à la fois expiatoire et méritoire. 3° Ce sacrifice transitoire se renouvelle chaque jour par le sacrifice de la messe, 167-69.

Saint-Esprit. — Voir *Pentecôte*.

Sapins. — *Les sapins.* I. Leurs hautes cimes nous prêchent l'amour des sommets, et leurs racines la nécessité de l'humilité. Nous nous étiolons comme eux, lorsque nous sommes trop resserrés au milieu de nos semblables. Comme ils offrent un air salubre aux citadins qui viennent auprès d'eux pour échapper à l'air empesté des villes, de même, pour revigorer notre âme débilitée par l'air infect qu'elle respire trop souvent, allons respirer une atmosphère de sainteté, 377-79. — II. En nous offrant un abri salutaire contre la pluie et le soleil, les sapins nous invitent à aller chercher auprès de Marie et dans l'Eglise un refuge contre la colère de Dieu et l'ardeur des passions. Ils nous avertissent aussi que ceux qui lèvent trop haut la tête risquent d'être foudroyés ; que l'humilité engendre la vraie grandeur ; que l'épreuve doit nous rendre plus forts ; et que nous devons nous efforcer de rendre, comme le sapin, toute sorte de services, 379-81.

Scapulaire. — *La dévotion au saint scapulaire.* 1° Elle a pour origine les révélations faites par la Sainte Vierge au Bienh. Simon Stock ; le scapulaire a été tout de suite populaire à cause des prodiges opérés en faveur de ceux qui le portent. 2° Les privilèges attachés au scapulaire sont la préservation des peines de l'enfer et le salut dans les dangers, 389-91.

Secrets. — Péchés commis par la violation des secrets, 362.

Semailles. — *Les semailles.* Elles doivent nous faire songer que la jeunesse est le temps des semailles ; qu'il importe de bien semer, et qu'il faut pour cela choisir de la bonne semence ; qu'il faut éloigner les semeurs de zizanie, 142-43.

Sept-Douleurs (N.-D. des). — *Marie au pied de la croix.* 1° Les douleurs de la mère : elle souffre étrangement par suite de la lumière divine dont elle est éclairée, de l'amour ineffable qu'elle a pour son Fils, de la délicate sensibilité qu'elle a reçue de Dieu 2° L'héroïsme de la Sainte : elle est toujours debout devant Dieu, devant les ennemis de son Fils, devant l'humanité, 175-76.

Serpent. — *Le serpent.* Craignons le serpent infernal ; mettons-nous en garde contre la femme perverse, alliée du serpent ; suivons la leçon de prudence que nous donne le serpent ; mais ne l'imitons pas en nous laissant aller à l'ingratitude, à la flatterie et à la détraction, 127-28.

Service. — **Le service de Dieu : voir *Mission paroissiale*, V. — La servante du Seigneur : voir *Enfants de Marie*, XL.**

Sociales (Questions). — Voir *Profession*.

Solange (Sainte). — *Innocence et héroïsme*, 248-50.

Soleil. — Il symbolise le Créateur et tous les soleils qu'il fait briller sur les âmes, la lumière du bon exemple, et le feu des passions, 57-58.

Succession. — Voir *Injustice*.

Surnaturel. — Voir *Miracle*.

Tabernacles (Œuvre des). — *Ses besoins et l'aide efficace* qu'on doit lui apporter, 682-83.

Table. — Elle nous prêche la tempérance ; elle nous fait songer que notre âme doit se nourrir de la parole de Dieu et de l'Eucharistie ; elle rappelle aux parents qu'ils doivent à leurs enfants la nourriture corporelle et spirituelle, 281-82.

Tempête apaisée. — Voir *Epreuves*.

Temps. — *Le bon emploi du temps*, 760-62.

Tentation. — *La tentation.* Ce qu'il faut pour en être victorieux, 102-103.

Toussaint. — *Les leçons de la fête.* 1° L'Eglise nous dit : « Venez avec moi pour fêter vos frères aînés qui vivent dans le ciel. 2° Elle nous présente les élus, qui sont nos ancêtres, nos enfants, nos amis. 3° Elle nous demande d'écouter l'appel que les Saints font à la terre, 629-30. — *Le mystère de la vie.* 1° Qui nous a placés en ce monde ? C'est Dieu. 2° Pourquoi ? Pour connaître, aimer et servir Dieu de manière à mériter le bonheur éternel. 3° Où irons-nous en quittant ce monde ? Auprès de Dieu qui nous jugera, 630-32. — *Comme les Saints, soyons des gens de foi.* A leur exemple, ayons : 1° une foi véritable ; 2° une foi inébranlable ; 3° une foi agissante et pratique, 632-34. — La fête de la Toussaint : voir *Collégiens*, V.

Transfiguration de N.-S. — *Motif de foi* pour les Apôtres et pour nous, 119-20.

Travail. — *Travailler avec Dieu.* 1° L'Evangile nous montre que ceux-là seulement ne perdent pas leur temps qui travaillent avec Dieu. 2° Ceux qui travaillent sans Dieu. 3° Qu'est-ce que travailler avec le bon Dieu, 343-44. — Voir *Collège, Enfants de Marie*, LI, *Famille (Sainte), Joseph (S)*.

Trinité (Sainte). — *La Trinité dans la vie chrétienne* (plan). Dans le dogme de la Trinité se trouvent : 1° le fondement de la vie chrétienne ; 2° la cause principale de son progrès ; 3° son couronnement : l'habitation de la Trinité dans l'âme du juste, 320.

Vanniers. — Leur patron : voir *Antoine (S.)*.

Vases. — Ils sont le symbole de Marie et l'image des Saints ; ils nous avertissent de veiller sur la pureté de notre âme, et de n'en pas faire un vase d'iniquité, 282-83.

Vent. — Il nous dit : « Ne vous repaissez pas de vent ; ne tournez pas à tout vent comme les girouettes ; laissez-vous conduire par le souffle du Saint-Esprit ; ne vous scandalisez pas de voir le vent de la prospérité favoriser les méchants, » 89-90.

Vertu. — La pratique des petites vertus : voir *Mères chrétiennes*, XV.

Vie chrétienne (Entretiens sur la). — Voir *Table synthétique*, p. 768, et *Epreuves*.

Vierges. — Voir *Joseph (S.)*, XIX.

Violette. — Elle nous prêche l'humilité, les vertus qui répandent autour d'elles un doux parfum, et la pénitence, 74-75.

Visitation de la T. S. Vierge. — *Nos visites.* La visite que Marie rend à Elisabeth nous apprend la manière dont nous devons visiter notre prochain, 369-72.

Vitraux. — (Pour une bénédiction de vitraux). *Le symbolisme des vitraux.* 1° D'une manière générale, les vitraux sont une prédication populaire et saisissante. 2° Signification particulière des vitraux qui vont être bénits, 297-98.

Voyage. — Le voyage de la vie : voir *Enfants de Marie*, XXXVII.

Vol. — *Le vol et sa gravité*, 117-19.

Yeux. — *Les yeux* nous disent : « Rappelez-vous que les yeux de Dieu sont toujours ouverts sur vous ; sachez vous bien servir de vos yeux et vous mettre en garde contre les dangers qui en viennent, » 267-68. — Voir *Aveugle*.

Zèle. — Voir *Mission paroissiale*, II.

LANGRES. — Imprimerie de L'AMI DU CLERGÉ